

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00

BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.

Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LE PATRIOTISME

Le patriotisme est peut-être la chose dont on a le plus parlé depuis quelques mois. C'est le patriotisme qui pousse certains journaux à dénoncer leurs confrères parce qu'ils ne pensent pas comme eux; c'est le patriotisme qui pousse des gens à vouloir qu'un autre meure ou perde sa position parce qu'il ne s'est pas hâté de voler aux avant-postes pour défendre la patrie qu'il a quittée.

En un mot, on a revêtu de la livrée extérieure et apparente du patriotisme toutes les petites passions et souvent les petites haines que l'on chérit au fond de son cœur et l'on oublie le vrai sens du mot patriotisme.

Le patriotisme c'est la vertu qui a poussé le petit peuple belge à refuser une paix qui l'eût déshonoré en le sauvant, pour s'opposer au colosse allemand et être la première victime offerte en holocauste sur l'autel de la barbarie d'un Guillaume.

Le patriotisme c'est la colonie qui offre à la mère-patrie en guerre, des hommes pour la défendre, des effets pour la nourrir, des chevaux pour porter son armée et monter sa cavalerie.

Ce sont des actes de patriotisme vrai qui ont poussé tous ces hommes et toutes ces femmes à aller combattre les ennemis et soigner les blessés.

Mais, à côté de ce patriotisme vrai, il y a le patriotisme faux et hypocrite qui passe son temps à observer ce que son prochain fait ou ne fait pas. Pour certains gens, le patriotisme n'est pas d'agir, mais de voir ce que les autres font.

Le patriotisme faux et hypocrite, c'est le patriotisme de ceux qui blâment avec des airs scandalisés, les minorités qui, se basant sur l'exemple de la mère-patrie osent réclamer une justice qu'on leur a toujours refusée, maintenant qu'on cherche à leur imposer les sacrifices des majorités.

Le patriotisme faux et hypocrite c'est celui de ces gens qui versent d'une main, une obole un peu bruyante en le faisant annoncer à son de trompette, pendant qu'ils spéculent sur la crise actuelle pour faire payer aux pauvres gens dix fois plus qu'ils n'ont donné.

Le patriotisme faux et hypocrite c'est celui de ces grands meneurs qui, tout en chantant les gloires de l'Angleterre, se hâtent de faire payer la farine au prix exorbitant, sous prétexte que les demandes pourraient être plus fortes, dans l'avenir.

Le patriotisme faux et hypocrite c'est celui d'un groupe qui, sous prétexte que la demande est grande pour s'alimenter l'armée qui défend l'Empire, refuse de vendre son fromage s'il ne reçoit pas un prix plus élevé de plusieurs centimes que le prix ordinaire.

Le patriotisme faux et hypocrite, c'est le patriotisme de ces gens qui se scandalisent aux justes réclamations des Canadiens-français, et tiennent à faire payer à la mère-patrie, des chevaux impropres à l'armée, le prix des bons, sous prétexte qu'on en a besoin.

A-t-on bien considéré cette tendance du peuple, dans certaines parties du pays? A-t-on remarqué cette inclination des gens d'affaires à profiter de ces crises extraordinaires pour arrondir leur bourse aux dépens de ceux qui souffrent.

Le vrai patriotisme dans le peuple serait de voir tout le monde faire sa part pour aider la patrie. Le producteur maintenant pendant la guerre les prix qu'il est obligé d'accepter en temps de paix; le coût de production étant le même.

Le gros commerçant, n'augmentant pas le prix de ses denrées plus que ne l'autorisent les droits spéciaux imposés par la loi de guerre; les commerçants détaillants ne prétextant pas une hausse d'un centin sur les effets qu'ils achètent, pour les augmenter de cinq, le gouvernement, enfin, qu'il ne soit les influences qui se fassent sentir, établissant une échelle de prix pendant tout le temps de la guerre, pour éviter la spéculation.

Que les Etats-Unis profitent de cet état de guerre pour faire de la haute spéculation, c'est leur affaire, ils sont un pays neutre. Mais, que des sujets anglais profitent des besoins de l'armée pour élever des prix, pour augmenter le coût de cette guerre, c'est de la trahison, et les coupables ne s'en rendent pas compte, car ils ne cherchent qu'à détourner l'attention du public, afin de profiter de leurs rapines sans être dérangés.

Albert Neville.

OÙ EST-IL CE HÉROS

Il y a actuellement en Belgique des milliers de familles à l'aise qui ne demanderaient pas mieux, certes, que de venir s'établir en Canada pour y demeurer jusqu'à la fin de la guerre. Les hommes étant presque tous partis pour l'armée, les vieillards les femmes et les enfants sont exposés, comme à l'ordinaire, aux crimes atroces de la barbarie envahissante. Pendant que le port d'Anvers est encore ouvert à la navigation océanique, il serait possible d'inviter des milliers de ces héroïques familles belges à venir chercher ici, sinon le bonheur, du moins la tranquillité.

Malgré le patriotisme bien connu des Belges, il est certain que des familles qui nous viendraient visiter pendant la guerre, un grand nombre nous resteraient après les hostilités, car les avantages de ce pays sont de ceux qui plairaient le plus à l'industrie et à l'art de ce merveilleux petit peuple. Quelle aubaine alors pour la province de Québec.

Mais, justement, n'avons-nous

pas un agent du gouvernement Gouin en Belgique? M. Godfroy Langlois ne reçoit-il pas un salaire de \$6,000 par an (et le reste) pour représenter la catholique province de Québec auprès du gouvernement et du peuple catholique de la Belgique? Où est-il, que fait-il en ce moment?

Dès le premier bruit de l'invasion allemande, M. Godfroy Langlois est parti pour Londres. C'est de là qu'il soigne les affaires de son département. Sans doute, à la prochaine session, sir Lomer Gouin saura nous raconter avec éloquence les prouesses de son petit favori en Belgique, avant pendant, sinon après la guerre. Il nous dira de quel réconfort fut pour les amis du Canada en Europe la présence à Londres de notre agent de Bruxelles.

Quant aux familles belges qui voudraient émigrer, qu'elles s'adressent au "Pays" pour apprendre les avantages de la Province de Québec!

L'Événement

A MEDITER

Depuis que la foi diminue, il n'y a plus de convictions qui appuient l'esprit, mais seulement des opinions qui l'amuse; il n'y a plus de sentiments qui élèvent le cœur, mais seulement des passions qui l'entraînent; et les caprices de l'humeur et du goût ont remplacé les actes solennels et augustes de la volonté.

Charles Sainte-Foi.

Un ancien inspecteur

Dans son témoignage de samedi, dans la cause des Séparatistes contre la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, le Dr Colquhoun, sous-ministre de l'Instruction Publique d'Ontario, disait que le premier inspecteur de langue française dans la province avait été nommé en 1889. M. le sous-ministre n'a pas dû consulter toutes les archives car M. Théophile Girard, a été inspecteur des écoles bilingues d'Essex et de Kent de 1872 à 1891.

A cette même époque les élèves des écoles bilingues avaient droit de choisir trois matières françaises pour leurs examens d'entrée au "High School." Les points obtenus sur ces matières, par exemple la grammaire et la composition française et l'histoire du Canada en français, comptaient tout aussi bien que les points obtenus pour la grammaire anglaise.

Ces privilèges ont été révoqués en 1888 ou 1889, après des intrigues à peu près du même genre que celles qui ont précédé la fameuse enquête du Dr Merchant.

L'orientation que l'on a donnée aux écoles bilingues après cette date surtout, dans Kent et Essex, a été tout simplement désastreuse au point de vue national et même aux intérêts de la religion et de l'harmonie dans les populations.

Alors les Canadiens français du Sud-Ouest de l'Ontario, isolés des autres centres et peu organisés n'ont pas vu les dangers de ces changements. Les chefs ont fait taire ceux qui osaient protester, et ces chefs qui dominaient plus par l'argent que par le patriotisme et la clairvoyance se sont faits les endormeurs publics et les instruments de nos ennemis.

Un coup d'oeil sur les archives de cette époque révéleront la vérité de ces avancées et c'est bien important dans les circonstances actuelles.

Nos bons souhaits.

La "Semaine religieuse" de Québec vient d'entrer dans sa vingt-septième année de publication. Depuis un an surtout, cette revue est intéressante non seulement pour le clergé, mais pour tout le public qui s'intéresse aux questions sociales.

Sir G. E. Cartier

La "Revue Canadienne" consacre son numéro de septembre à la mémoire de sir Georges-Etienne Cartier.

L'abbé E. Auclair, M. A. D. De Celles, l'abbé Elie Groulx, M. Thomas Chapias, M. A. E. Fautoux, M. Antonio Perreault et M. l'abbé Chartier traitent de points de vue différents de la carrière de l'homme d'Etat défunt.

Voici le jugement de l'abbé Groulx sur les idées religieuses de Cartier:

"Il fut un bon catholique; il ne fut pas un grand catholique. Il aimait l'Eglise, il n'a jamais nourri contre elle, nous le croyons franchement, aucune pensée d'hostilité ni même de méfiance. Il s'en montra volontiers le serviteur et le défenseur; mais peut-être ne serait-il pas allé jusqu'au martyre. Il manqua au catholique une foi plus éclairée, un sens plus profond de l'orthodoxie qui l'eût gardé de certaines aventures. Comme tous ceux qui vont se coucher sur ce lit de Procuste, il a subi, nous en avons bien peur, les amoindrissements de la politique. En dépit de ces faiblesses, le catholique chez Cartier demeure encore d'une belle grandeur. Rien n'empêche les Canadiens de s'identifier à leur race une incarnation plus complète; en attendant, ils peuvent, sans forfaire, s'incliner devant ce solide croyant."

Il paraît que les femmes qui réclament le divorce sont deux fois plus nombreuses que les hommes. Cela signifierait-il que les hommes sont plus méchants, ou les femmes moins fidèles à leur foyer?

UNE GRANDE DÉFAITE POUR LES ALLEMANDS

Les alliés parviennent à trouer l'aile des Allemands.—Les Russes continuent leurs victoires.—L'avenir semble plus brillant.—Brillant exploit d'un sous-marin anglais.

Londres, 8.—Les armées allemandes et anglo-françaises ont de nouveau repris la grande bataille qui dure presque sans interruption depuis le 23 août.

Le sort des armes a tourné pour un moment du moins, et si on en croit les bulletins officiels publiés à Paris, les Allemands ont été forcés de battre en retraite.

La ligne de bataille s'étend de Nanteuil-le-Haudouin jusqu'à Verdun, sur une longueur de plus de cent milles. L'engagement fut général et les armées anglaises combattirent près des troupes françaises.

Malgré les nouvelles vagues et indéfinies de cette bataille, on espère fortement en Angleterre que le rouleau allemand soit à jamais arrêté.

UNE QUESTION DE STRATEGIE

Londres, 8.—Les nouvelles annoncent que les Allemands ont battu en retraite devant l'effort vigoureux des troupes alliées sur la ligne de Nanteuil-le-Haudouin. Ceci veut dire que les forces anglo-françaises ont attaqué le flanc de l'aile droite allemande, qui était passée vers le nord et qui marchait vers l'est dans le but de rejoindre l'autre armée qui venait par le sud.

Londres, 8.—Une dépêche de Boulogne à l'"Evening News" dit:

"Les experts militaires ont déclaré que le mouvement du général Von Kluck dans le sud-est n'était qu'une mesure de précaution pour couper le mouvement des armées alliées venant de la côte. Il est possible que cette nouvelle armée ait atteint Nanteuil-le-Haudouin pour rejoindre le flanc de l'armée de Von Kluck. L'engagement a commencé dimanche, et le soir même les Allemands commençaient à battre en retraite."

PAU RECLAME LA VICTOIRE

Un télégramme, venant du général Pau, annonce une victoire des alliés à vingt-cinq milles de Paris par les armées commandées par le général French du côté des Français, et le général d'Armada, du côté des Français.

"Les alliés se jetèrent sur la ligne nord à Percy; les troupes anglaises étaient sur la gauche et les troupes françaises, sur la droite. Les premières avaient devant elle la garde impériale du Prince Frédéric Guillaume."

"On rapporte que les alliés ont été victorieux sur les deux côtés. La gauche allemande était attaquée par les Français et a dû se retirer vers le nord."

"La garde impériale à qui on avait demandé de se rendre fut détruite par les Anglais. On dit que le prince héritier était avec cette garde."

Le bureau officiel anglais n'a reçu aucune nouvelle confirmant ce message.

AUCUNE NOUVELLE DE L'EST

La "Pall Mall Gazette," dans une critique militaire, dit qu'il est impossible au général français Joffre d'abandonner Laferte, Chalons, ou Reims sans livrer la bataille, à moins qu'il ait décidé de se battre sur un meilleur terrain.

Il n'arrive pas de nouvelles de la partie-est de la France où l'empereur Guillaume assiste aux attaques sur Nancy.

Les nouvelles venant de Péterograd disent qu'il y a eu de gros engagements en Galicie entre les Autrichiens en retraite sur la rivière Vistule et le centre russe. Elles rapportent aussi que les troupes russes qui ont fait l'occupation de Lemberg entourent Przemyśl, une ville fortifiée de 35,000 âmes, sur les rives de la rivière San, en Galicie, cinquante milles à l'ouest de Lemberg; et que les Russes sont maintenant les maîtres de tous les territoires autrichiens au nord des montagnes Carpathes.

L'armée belge se réorganise rapidement, d'après un correspondant à Anvers, et elle vient de repousser une attaque allemande entre Anvers et Gand.

Comme les alliés ont toujours re-

traité, ils croient qu'ils en ont agi ainsi afin de livrer la bataille sur un terrain de leur choix. La ligne s'étendant entre Paris et Verdun pourrait faire approuver une telle campagne.

L'armée allemande a pénétré à plusieurs milles au sud-est de Nanteuil-le-Haudouin, mais un bulletin indique qu'il est fort probable qu'une forte armée française, aidée d'un petit mais puissant détachement anglais, a fait reculer l'aile droite de cette armée.

La retraite allemande peut n'être de peu d'importance ou peut marquer le commencement de leur écrasement.

Quelques critiques anglais ne croient pas ce que dit le peuple au sujet du mouvement tournant de l'armée allemande. Ils disent que les Allemands n'ont fait des attaques à Mons et Namur que par mesure de précautions pour protéger leur droite.

LES ALLEMANDS CHANGENT LEURS PLANS

Londres, 8.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Pontoise, dans le département de la Seine-et-Oise, dix-neuf milles au nord-ouest de Paris, parlant du changement des plans allemands, dit:

"Les Allemands approchent tellement proche de Paris, samedi qu'il y eut de petites escarmouches entre les cavaleries anglaise et allemande, à 40 milles au sud de Paris. Les Allemands ont atteint Troye, au sud-est de Nogent, et d'après les experts militaires, les Allemands ont changé leurs plans d'attaque devant la force des alliés."

"Juste au moment où on s'attendait que les Allemands allaient essayer de passer au travers les fortifications de Paris, ils ont tourné soudainement vers l'est, croyant qu'une attaque du nord mettrait leur aile droite en danger."

LA RETRAITE EST CONFIRMÉE

Londres, 8.—Une dépêche d'Anvers à l'Agence "Reuter" confirme la retraite des Allemands à Cappelle au Bois, et dit qu'ils ont laissé 3,000 hommes sur le champ de bataille. Plusieurs Allemands ont pris la fuite vers Bruxelles.

LES FRANÇAIS EN GUERRE

Paris, 8.—On compte que près d'un million d'hommes sont en ligne de bataille à l'est de Paris.

LE RESULTAT N'ETAIT PAS ATTENDU

Londres, 8.—Un correspondant au "Post" étant à un endroit inconnu a vu une lettre écrite par un officier allemand de haut grade dans laquelle il dit:

"La guerre ne va pas absolument comme nous l'espérons et la résistance des alliés est extraordinaire. Nous commençons à douter du résultat."

"Les pertes allemandes sont terribles, si terribles que l'Empereur a défendu de les publier. Nos généraux ont été terriblement éreintés avec nos soldats qui sont tombés par milliers."

"Malgré qu'il soit impossible de dire exactement nos pertes, je les estime à 350,000 ou 400,000 hommes. Si nos pertes continuent dans la même moyenne, nous ne pourrions faire face à la Russie avec l'espoir du succès."

LA DESTRUCTION DE DINANT

Londres, 8.—Une dépêche d'Ostende à l'Agence "Reuter" dit:

"Les Allemands ont détruit la ville belge de Dinant (16 milles au sud de Namur), après avoir tué des centaines d'habitants, parce qu'on disait que des coups de feu avaient été tirés des hauteurs qui couvrent la ville."

"Les Allemands dans quelques heures ont détruit Dinant, sur la Meuse. Des centaines d'habitants ont été fusillés, y compris une centaine de citoyens importants. Ces derniers furent fusillés d'un seul coup sur la Place d'Armes."

"Les Allemands allèrent que des gens de la ville ont tiré sur Dinant, placés sur les hauteurs qui couvrent la ville. Durant le car-

LES SÉPARATISTES VS LES COMMISSAIRES

Témoignages intéressants—L'enseignement du français était permis en Ontario avant 1867—Une leçon aux Séparatistes par le juge Lennox—Pas d'entente probable.

Aucune décision n'a été rendue dans la cause de MM. Mackel, Langan, O'Neil et autres contre la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa. Les demandeurs, ou plutôt les séparatistes, ont demandé que la juge ordonne la réinstallation des instituteurs et institutrices renvoyés par la Commission Scolaire aux salaires payés l'an dernier.

L'honorable M. Belcourt, au nom de la Commission Scolaire, a mis en doute l'autorité de la cour à ce sujet. Le juge a déclaré lui-même qu'il doutait de son autorité et a dit qu'il donnerait une décision dans quelques jours.

Les Séparatistes, pour satisfaire un désir de lutte et de bataille inexplicable sont prêts à substituer l'autorité des cours à la liberté des commissaires d'écoles élus par les parents des enfants. Ces séparatistes catholiques admettent, pour le bénéfice de leur cause, le faux principe que les enfants appartiennent plutôt à l'Etat qu'aux parents et Son Honneur le juge Lennox, qui préside à cette cause, leur a fait sentir d'une manière bien évidente l'inconséquence de leur conduite.

Le juge a fait comprendre qu'il avait insisté en vain auprès des commissaires pour en venir à une entente.

Le plus odieux de l'injonction des Séparatistes, c'est qu'elle empêche des commissaires d'école de payer les Frères et les Soeurs, la plupart d'entre eux n'ont pas reçu de renouvellement de diplôme, non parce qu'ils ne sont pas qualifiés au point de vue de l'instruction et des connaissances pédagogiques, ils ont subi les examens, avec "grande distinction," mais parce qu'ils n'ont pas voulu se soumettre au fameux Règlement 17.

La grande question est de savoir si ce règlement est constitutionnel ou non.

Le juge donnera sa décision plus tard sur ce point.

Suite à la page 5

UN SOUS-MARIN ANGLAIS

Hull, 8.—Les contre-torpilleurs et les sous-marins anglais de la mer du Nord par une étroite surveillance de la mer avaient fini par découvrir le passage entre les lignes allemandes pour sortir dans la mer du Nord.

Dès que cette découverte a été faite on s'est hâté de la mettre à profit, et la flottille s'est mise en route pour aller faire le tour de la flotte allemande.

Cette tournée se fit assez heureusement et tous les navires revinrent à leur poste près de la grande flotte à l'exception d'un sous-marin. On se demandait avec inquiétude ce que ce vaisseau était devenu. Personne n'en savait rien.

On attendait toute une journée dans la plus grande inquiétude et rien ne venait. On pensait que le vaisseau était perdu. Depuis quelques heures on s'habitue à cette pensée de la perte de cette unité quand tout à coup on le voit surgir au milieu de la flotte demandant à être renouvelé.

Les officiers et les marins furent criblés de questions. On voulait savoir à tout prix ce que l'on avait fait. Le récit fut court, mais pas un seul des marins de la flotte ne sentit pas un frisson d'orgueil passer sur tout son être au récit si simple et si grandiose de ce qui venait de se faire.

Le sous-marin quitta la ligne et pénétra dans le port Bremerhaven et lança deux torpilleurs. La flotte allemande au résultat foudroyant de ces deux projectiles fut frappée de terreur et le plus grand désordre se produisit. Le sous-marin en profita pour se laisser couler au fond et dormir le reste de la journée.

Le calme revint dans la flotte allemande et l'on se mit à faire des recherches, mais heureusement tous les sondages que l'on fit passèrent à côté du vaillant petit navire.

Aussitôt qu'il considéra qu'il était sage de s'éloigner, il passa par où il était entré et s'éloigna pour rejoindre la flotte.

LES AVIATEURS ALLEMANDS

Paris, 8.—Un soldat appartenant à un régiment d'infanterie, se rendant à l'hôpital de Nice pour

Son Honneur a fait remarquer que les partis en cause sont de même dénomination religieuse et qu'il est infiniment regrettable qu'ils n'aient pu s'entendre sur une cause d'intérêt commun comme celle en jeu dans cette injonction.

Le juge a fait comprendre qu'il avait insisté en vain auprès des commissaires pour en venir à une entente.

Le plus odieux de l'injonction des Séparatistes, c'est qu'elle empêche des commissaires d'école de payer les Frères et les Soeurs, la plupart d'entre eux n'ont pas reçu de renouvellement de diplôme, non parce qu'ils ne sont pas qualifiés au point de vue de l'instruction et des connaissances pédagogiques, ils ont subi les examens, avec "grande distinction," mais parce qu'ils n'ont pas voulu se soumettre au fameux Règlement 17.

La grande question est de savoir si ce règlement est constitutionnel ou non.

Le juge donnera sa décision plus tard sur ce point.

Suite à la page 5

Le juge a fait comprendre qu'il avait insisté en vain auprès des commissaires pour en venir à une entente.

Le plus odieux de l'injonction des Séparatistes, c'est qu'elle empêche des commissaires d'école de payer les Frères et les Soeurs, la plupart d'entre eux n'ont pas reçu de renouvellement de diplôme, non parce qu'ils ne sont pas qualifiés au point de vue de l'instruction et des connaissances pédagogiques, ils ont subi les examens, avec "grande distinction," mais parce qu'ils n'ont pas voulu se soumettre au fameux Règlement 17.

LES ITALIENS DE LONDRES

Londres, 8.—L'enthousiasme d'aider l'Angleterre et le désir de se joindre au corps des volontaires étrangers, a été exprimé par les Italiens dans une réunion monstrueuse.

Un groupe de vétérans Garibaldiens, revêtus de coiffures et vêtements rouges pittoresques, ont occupé la place d'honneur, dans un endroit où s'étaient réunis quantité de vétérans de la guerre austro-italienne de 1866.

Le chevalier Ricci, qui s'est occupé de former le corps volontaire a dit:

"Je me suis déjà battu deux fois contre l'Allemagne et quoique vieux maintenant, je suis prêt à joindre le corps étranger en faveur de l'Angleterre."

"C'est le vœu de tous les Italiens, que l'Italie mette fin à sa neutralité et tire l'épée tout de suite contre les oppresseurs allemands, pour la cause de la liberté et de la civilisation."

UNE ENTENTE SIGNÉE

Londres 6.—3 h. 45.—La Russie, la France et la Grande-Bretagne ont signé une entente à l'effet qu'aucune des trois ne fera la paix sans le consentement des deux autres intéressées. Voici le texte même du protocole signé par les représentants des trois alliés.

"Les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, déclarent par les présentes ce qui suit:

"Les gouvernements anglais, français, russe s'engagent mutuellement à ne point conclure la paix séparément pendant la guerre actuelle. Les trois gouvernements s'engagent, lorsqu'il s'agira de discuter les termes de la paix, à ce qu'aucune des alliés ne demande des conditions de paix sans une entente préalable avec chacune des autres alliés."

"En foi de quoi les soussignés ont signé cette déclaration, et y ont apposé leur sceau. Fait à Londres, triplé, ce 5ème jour de septembre, mil neuf cent quatorze."

(Signé) E. GREY (secrétaire des Affaires Etrangères d'Angleterre).

(Signé) PAUL CAMBON (ambassadeur de France en Angleterre).

(Signé) BENCKENDORFF (ambassadeur de Russie en Angleterre).

— Quand chasserez-vous donc ces bigotes de Sœurs ? Plérat est surpris que Chaumet ce boulevard avancé de la civilisation moderne, la loi ne soit pas encore appliquée.
 — Je ne demande pas mieux, mais c'est difficile. La population ne veut pas de vos donzelles.
 — Est-ce qu'on s'occupe de la population ? Est-ce que vous la consultez pour vos dépenses du 14 juillet ? On applique la loi, voilà tout. Tant que vous aurez ces bégueines dans votre commune, vous n'y serez pas maître.

(A suivre)



EN FAVEUR DE M. CHEVALIER

On dit qu'une longue requête sera présentée ce soir au conseil de ville, demandant de réinstaller l'ex-chef Chevalier dans ses fonctions de chef de police.

Dans les cercles municipaux, on croit peu ou point dans le sérieux de cette démarche. Il est fort possible que le conseil s'en occupe pas outre mesure, parce qu'on considère que ce serait pour lui une capitulation et que cette action pourrait bien causer des ennemis aux prochaines élections municipales.

UNE BELLE DEMONSTRATION

On est à préparer une belle et splendide démonstration pour le 27 septembre, à l'occasion de la décoration du Chevalier de St. Grégoire le Grand, P. Dumais, ancien zouave pontifical.

Il est tout probable que le corps des zouaves de St-Jean-Baptiste d'Ottawa viendront relever l'éclat de cette fête.

A PAPINEAUVILLE

Le shérif Wright est allé à Papineauville pour procéder à la vente d'une terre. Il reviendra aujourd'hui à Hull.

RETOUR

Le Rev. Père Guertin, curé de la paroisse Notre-Dame est revenu d'une promenade d'une quinzaine au Séminaire.

SAIN ET SAUF

M. le Notaire Laberge vient de nous arriver d'Europe. Il devait passer une vingtaine de jours à Paris, mais voyant la tournure que prenaient les événements en Europe, il est parti la veille de la mobilisation des troupes françaises. Ce départ précipité lui a permis de visiter la Suisse, l'Italie et l'Angleterre.

Il y a fait en Europe la rencontre de notre ancien citoyen et journaliste, M. St-Mars, qui doit actuellement se trouver sur le champ

de bataille comme correspondant des journaux.

M. Laberge dit que tout le temps de la traversée, aucune lumière n'a été allumée sur le paquebot et que même les passagers n'avaient pas le droit d'allumer une allumette sur le pont. Il en est de même pour tous les transatlantiques par le temps qui court.

UN VOL AUDACIEUX

Un vol audacieux a été commis, samedi soir sur le chemin d'Aylmer. M. J. Riverston, fermier demeurant sur le chemin d'Aylmer, revenait samedi soir d'Aylmer, vers 11 heures lorsqu'il fut arrêté par trois hommes armés.

Tout d'abord, ne voyant qu'un homme il se prépara à lui faire face, mais il fut bientôt face à face avec le canon d'un revolver. Au même moment deux autres hommes sortirent de leur cachette et ordonnèrent à Riverston de lever les bras en l'air. Voyant qu'il était inutile de se défendre, l'obéit et les voleurs lui enlevèrent une somme de \$12.

La police de Hull est à faire des recherches actives pour mettre le grappin sur les malfaiteurs.

FRAPPEE PAR UN TRAMWAY

Mlle F. Lapensée, de la rue Ste. Catherine a bien failli perdre la vie dimanche soir sur la rue Laurier. Elle voulait monter dans un tramway allant à Ottawa lorsqu'elle fut frappée par un tramway qui venait dans le sens contraire. Le garde-moteur voyant le danger, mit aussitôt les freins et réussit à arrêter sa voiture immédiatement.

Mlle Lapensée fut relevée et transportée chez le Dr Lyster qui lui donna les soins nécessaires. Elle n'était blessée que légèrement et put s'en retourner chez elle.

UN IMPERMEABLE

Un individu est entré samedi soir dans la salle d'attente de l'Hotel Impérial et s'en est retourné avec l'imperméable du propriétaire, M. E. Couture. Celui-ci a mis la chose entre les mains de la police qui recherche.

AU 70ème

Le 70ème est maintenant entré dans ses nouveaux quartiers de la Salle Fortin & Gravelle pour continuer à faire le recrutement. Mercredi soir tous les officiers devaient s'y rendre pour remplir les formules requises.

Le régiment compte déjà 200 membres et on espère arriver à 250 dans quelques jours.

On nous annonce que la vacance causée par le départ subit du Dr E. S. Aubry sera bientôt remplie par le Dr Chevrier de Hull.

LA FETE DU TRAVAIL

La fête du Travail s'est passée à Hull dans la plus profonde tranquillité. Beaucoup attribuent cette paix à la fermeture des débits de boisson.

AU CIMETIERE

La cérémonie des morts cette année aura lieu le vingt de septembre si la température le permet. Comme par les années passées, il y aura foule.

VISITE

Les RR. PP. de la paroisse Notre-Dame commenceront la visite de la paroisse à la fin du mois de septembre.

OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes cette année étant plus à bonne heure que d'habitude les parents doivent commencer des maintenant à préparer leurs enfants afin que ces derniers soient prêts dès les premiers jours de classe.

Notre assortiment de livres et articles de classe est maintenant au complet et nous invitons tous les parents des écoliers à venir dès maintenant nous rendre visite afin de se convaincre que nos meilleurs articles de classe sont réduits au meilleur marché possible.

J. W. Bourgeois,

Libraire, 81 ave Champlain, Hull.

P. S. Messieurs les marchands sont priés de demander nos prix du gros avant de donner leurs commandes ailleurs. j.n.o.

Lorsque Dieu crea le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté.

Dieu qui nous a créés sans nous ne nous sauvera pas sans nous.

DITES AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION CE QUI CONCERNE LES TRAINS

Il y aura des officiers de nommée pour empêcher tout trouble au terrain de l'exposition cette année.

Les directeurs de l'exposition de cette année ont pris des mesures pour que des officiers places à plusieurs endroits sur le terrain de l'exposition informant les visiteurs de l'heure de tous les trains entrant en gare à Ottawa ou laissant la ville durant cette semaine-là.

Le manque d'information sous ce rapport a été un grand désavantage depuis nombre d'années durant les expositions causant souvent des ennuis aux personnes exposant des produits ou des animaux. C'est la première année que le C. P. R. a cru convenable de se rendre à la demande des directeurs.

Des bureaux seront placés dans les endroits les plus convenables du terrain et tout ce qui sera nécessaire pour informer les visiteurs sera mis à leur disposition. Les personnes qui désirent réserver de l'espace pour exposer des produits quelconques pourront le faire sur le terrain par l'intermédiaire de ces bureaux.

Comme ces mesures sont dans l'intérêt des personnes qui exposent comme de celui des visiteurs l'association serait contente si le G. T. R. et le C. N. R. prenaient des mesures semblables et les officiers seraient pourvus de toute l'accommodation nécessaire.

Des arrangements pour des taux réduits sur tous les chemins de fer et les bateaux se rendant à Ottawa ont été faits pour le temps de l'exposition du Canada Central cette année. Il y aura des exemptions spéciales tous les jours et des taux réduits seront accordés pour toute la semaine de l'exposition. On pourra obtenir tous les détails nécessaires en s'adressant aux agents de gare.

En écrivant à M. E. MacMahon secrétaire et gérant de l'exposition, 26 rue Sparks on pourra se procurer les programmes et les listes d'entrées. Ces listes sont plus nombreuses cette année que jamais auparavant. Le programme est aussi plus attrayant que par les années passées.

VIOLON ET PIANO

Monsieur Emile Rochon, Professeur à l'Université d'Ottawa.

Studio 300 Nelson, OTATWA
Téléphone Rideau: 826. 8 déc.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Joseph pour deux faveurs obtenues. 132-3

—Sans les femmes, les deux extrémités de la vie seraient sans secours et le milieu serait sans plaisir. (J.-L. Mabire.)

AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donné que le conseil de la Corporation de la cité d'Ottawa a l'intention d'entreprendre les travaux suivants comme améliorations locales:

1. Un tuyau d'égout de 9 pouces sur le chemin de Bayview, de la rue Scott à un endroit situé 50 pieds au nord de la rue Armstrong et sur la rue O'Meara du chemin Bayview à un endroit situé à 160 pieds à l'ouest.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$2,727.45 somme de laquelle \$121.39 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et quatre-vingt-un cent et quatre centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

2. Un trottoir en ciment large de 5 pieds sur le côté nord-est de l'avenue Bronson de l'avenue Clapin à la Promenade.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$233.20 somme de laquelle \$129.60 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et vingt centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 18 paiements annuels.

3. Un trottoir en ciment large de 5 pieds sur le côté nord-est de l'avenue Bronson de l'avenue Clapin à la Promenade.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,693.85 somme de laquelle \$557.60 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et trente-cinq centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

4. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté est de la rue Merton, de la rue Scott à la rue Wellington.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,610.78 somme de laquelle \$754.21 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et trente centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

5. Un trottoir en ciment large de cinq pieds, sur le côté nord de la troisième avenue de la rue Lyon.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,171.14, somme de laquelle

\$14.40 doit être payée par la corporation. L'évaluation spéciale des taux par pied de façade est de un dollar et vingt centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

6. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté nord du chemin Bethany du lot numéro 3 à l'avenue Steiros.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$1,349.50, somme de laquelle \$458.78 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et cinquante centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

7. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté sud du chemin Bethany du lot numéro 4 de E. Limit, à l'avenue Parkdale.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$367.75 somme de laquelle \$62.10 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar.

L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et vingt-cinq centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

8. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté nord du chemin Bethany de l'avenue Fairmont à l'avenue Irving.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$283.20, somme de laquelle \$153.60 doit être payée par la corporation. L'évaluation spéciale des taux par pied de façade est de un dollar et vingt centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

9. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté sud du chemin Bethany du lot numéro 4 de E. Limit à l'avenue Irving.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$2381.82 somme de laquelle \$1,190.98 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et quarante centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

10. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté sud du chemin Bethany de l'avenue Fairmont à l'avenue Irving.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$287.38, somme de laquelle \$155.64 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et vingt centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

11. Un trottoir en ciment large de cinq pieds sur le côté nord de la rue Oliver de l'avenue Irving au bout du trottoir à la rue.

L'évaluation du coût de ce travail est de \$192.00 somme de laquelle \$108.00 doit être payée par la corporation. L'évaluation des taux par pied de façade est de un dollar et vingt centimes. L'évaluation spéciale doit être payée en 10 paiements annuels.

Toute pétition contre n'importe quel de ces travaux sera de nul effet. Ottawa le huitième jour de septembre 1914.

JOHN HENDERSON,

Greffier municipal.

PETITES ANNONCES

A LOUER—Logis de 3 chambres, avec lumière, chauffage. S'adresser au No 1 Somerset-Est. 122-25

PERDUE—Une chienne hound appartenant au "Great Lake Hunt Club." Retourner à Alphonse Laurin, Pointe Gatineau.

PERDU.—Chapelet monté en or, jeudi sur la rue Sparks ou sur la rue Principale de Hull. Prière de rapporter à 45 rue St. Jacques, Hull. Une récompense.

A LOUER—Pour cause de mortalité, bonne boutique pour voiturier et peintre située au centre du village de Thurso. Très bonne clientèle. S'adresser à J. B. RO-BILLARD, forgeron, Thurso, Qué. Comté de Labelle. 27 sept.

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis Lallier, Sec.-Trés., Borromée, Ont. n.o.

ON DEMANDE.—Une jeune fille pour partager des appartements dans une bonne localité de la ville avec deux institutrices. S'adresser, B. B. Le Droit. 133-3

INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Moncton, Qué. jno

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

ON DEMANDE.—Une servante qui voudra se rendre dans une maison d'été à Aylmer, pas de lavage exigé. S'adresser à M. Eugène St-Jean, 131 rue Principale, Hull. jno

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. J. N. O.

A LOUER.—On cherche à louer une maison de 5 ou 7 pièces, paroisse Sacré-Cœur ou Notre-Dame. S'adresser 113 rue Clarence, Le "Droit" ou écrire à H. E. L. casier postal 554. jno

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Dumoulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

A LOUER—Maison de 7 pièces avec cuisine d'hiver et d'été, eau dans la maison. S'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

INSTITUTRICE Qualifiée pour enseigner le français et l'anglais également demandée pour l'école de Azilda. Salaire \$500. S'adresser à H. Rouleau, secrétaire, Azilda, Ont. 129-3

LECONS PRIVEES—Jeune fille graduée du Pensionnat du Sacré-Cœur, donnera leçons de français ou d'anglais et de musique. Fera comptabilité et traduction à conditions très avantageuses. S'adresser à M. M. D. Le "Droit". 129-6

A LOUER—maison de 5 pièces, cuisine d'été à part, l'eau dans la maison. S'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No. 31 rue Clarence. 129-3

ON DEMANDE—Immédiatement une servante pour travail général. Adressez-vous au numéro 68 rue St-André. 128-3

ON DEMANDE — Une servante pour aider au travail ordinaire de la maison. S'adresser à Mme J. R. Charbonneau, 41 rue MacLaren. 130-1-h

ON DEMANDE — Une servante immédiatement pour travail général dans la maison. S'adresser à Mme Charbonneau, No 41 MacLaren. 130-3-h

SERVANTE—On demande une servante. S'adresser chez Albert Bouvrette, 170 Avenue Champlain, Hull.

WILFRID BARRE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Spécialité: Réparages

Rue MONTCALM, près Columbia

Wrightville, Hull P. Q. 11 sept

Des Bonnes Raisons Suffisantes Pour lesquelles vous devez aller acheter Vos Nouveaux Costumes d'Automne

Dans tous les cas vous nous payez les plus bas prix pour les marchandises les plus nouvelles et les meilleurs matériaux, une bonne raison pour laquelle vous devez venir chez nous. Il y a encore, car vous connaissez en même temps notre vente spéciale et vous vous assurez des nombreuses épargnes dont nous vous fournissons l'occasion tout en vous offrant aussi un CHOIX TRES VARIE.

Quatre Grandes Attractions --- Mercredi

Un lot considérable de robes "Basque" en soie taffetas et faillette. Des valeurs exceptionnelles à **\$8.95**

Ces robes "Basques" sont très en vogue à New-York actuellement et il n'est pas question de leur popularité en cette ville. Les prix sont merveilleusement bas. Il y en a en soie taffetas ou pailleté de très bonne qualité bleue marine, brune, grise et noire. Le corsage se ferme jusqu'au bas avec garniture de boutons. Le nouveau collet "Norman" et les manches dernier goût sont garnis de soie de couleurs. Toutes les grandeurs. Très spécial... **\$8.95**

D'autres robes d'automne à **\$15.95**

Quelques unes valent jusqu'à \$30.00

Des valeurs très extraordinaires aux prix pour lesquels elles sont offertes. Tous ces costumes sont faits en drap ou en serge bleu marine, noir, korea, tête-de-nègre, vert forêt, terracotta et beaucoup d'autres nuances. Garnitures de fines dentelles, de matériel à rayures romaines ou de velours. Quelques uns de ces modèles sont faits de drap et de velours combinés de différentes manières d'après modèles redingote, tandis que d'autres sont faits d'après modèles à tunique russe avec épaulettes. Il y a une grande variété de modèles parmi lesquels on pourra choisir. Toutes les grandeurs. Très bas prix à... **\$15.95**

Costumes d'automne de \$22 et de \$25 **\$12-75**

Vous seriez surpris de ces valeurs si vous les voyiez. Il y en a qui sont faits de serge ou de gabardine bleu marine, noir ou acajou avec garniture à rayures romaines ou en velours perse, collet nouveau genre et manches très jolies. Doublure en soie brocade ou en satin. Les jupes ont des tuniques russes. Quelques modèles ont des doubles-jupes en matériel rayé romain ou en velours. Toutes les grandeurs dans le lot mais non de chaque modèle. Valeur de \$22.00 et de **\$12.75**

Une collection de jolis costumes d'automne **\$25.00**

Les plus jolis des modèles de New-York sont inclus dans ce lot à ce prix. Les matériaux sont le serge, gabardine, crêpe, drap. Les couleurs sont le noir, le brun, le vert, le tan, etc. Il y a une grande variété de modèles avec ceinture ou cape nouveau collet normand. Quelques modèles ont des manches "Raglan" avec courroies et ornement de soie devant et derrière. Les doublures sont en soie, en popeline ou en satin. Les jupes ont pour la plupart des tuniques russes. Quelques unes sont faites avec plis jusqu'au bas. Voici réellement de jolis costumes à de très bas prix **\$25.00**



THE
CANADIAN HOUSE
FURNISHING CO.

E. J. Freiman
Rideau & Mosgrove

CHAQUE ARTICLE
EXACTEMENT TEL
QU'ANNONCE

La hausse des denrées

Depuis la déclaration de la guerre Européenne le marché canadien a été saisi d'un malaise inquiétant qui cependant tend à se dissiper et l'on peut espérer que la situation va s'améliorer sensiblement en peu de jours. Une situation tendue comme celle des semaines passées ne saurait d'ailleurs se prolonger indéfiniment, car il y a une panique, or l'état de panique n'est que d'un moment, le premier qui suit un événement grave. Les peuples se sont trouvés par suite de la guerre plongés dans des conditions qu'ils ignoraient, il leur a fallu le temps d'envisager ces changements, et maintenant ils acceptent la guerre comme un fait rationnel plutôt que comme une menace et une chose à craindre.

Au Canada le commerce s'est affolé dans bien des branches, il a subi l'influence de cet esprit d'inquiétude qui s'empare d'une foule dans un désastre, et il a exagéré démesurément les effets de la guerre parmi nous. L'augmentation précipitée des prix et l'exagération de cette avance dans bien des cas, prouve que ceux qui en furent les promoteurs n'ont pas envisagé la situation de sang-froid, avec toute la sagesse raisonnée qui caractérise les hommes de valeur; il est vrai que cet élan pernicieux a été judicieusement enrayé par les esprits plus pondérés qui tout en préconisant les changements de prix nécessaires sur certains articles ont pris des bases rationnelles pour en rétablir le barème.

Les facteurs qui ont contribué à noircir la gravité de la situation ici sont d'ordres différents. Et d'abord en tout premier lieu, il y a l'idée que la guerre européenne actuelle est la plus importante qui ait jamais été vue et que sa durée est des plus problématiques. Ensuite la décision prise par les compagnies de navigation qui ont suspendu leurs tarifs transatlantiques spécifiant que les taux de fret seraient établis au moment des départs et quand la destination pourrait être certaine. L'attitude de l'Angleterre et des autres pays de mettre l'embargo sur certains produits d'alimentation dont beaucoup nous sont de première nécessité, n'a pas manqué d'influencer également de façon défavorable le marché. Presque tout notre thé nous vient de Londres; une bonne quantité de riz en provient aussi. Les confitures anglaises, les conserves de toutes sortes, etc., seront toutes gardées par les pays en guerre. Les légumes français et autres légumes de ce pays ne traverseront plus les mers; et il y aura ainsi beaucoup de produits alimentaires qui seront gardés en Europe dans un esprit conservateur qui s'impose en ce moment de l'autre côté, on le comprendra aisément. C'est donc une suspension partielle du trafic intercontinental et la menace d'une capture des rares envois qui seront faits. Il y a autre le haut risque de guerre qui semble vouloir s'établir sur une base de cinq pour cent, le coût presque prohibé du change, et la surtaxe de guerre. Dans de telles conditions l'attitude de ceux qui sonneront la charge pour la marche en avant des prix est en partie largement justifiée.

A présent jetons un regard sur nos propres ressources alimentaires. Les moulins à farine travaillent à leur pleine capacité et bien qu'il n'y ait pas d'affaires d'exportation d'une façon courante, les meuniers ont des ordres suffisants en ce moment pour être confiants en ce qui concerne la farine. Pendant près de deux mois. Ces conditions s'appliquent à presque tous les articles d'alimentation et elles ne pouvaient manquer de provoquer une avance de prix.

Il est certain que nous ne pouvions éviter cette suite de prix, mais bien que nous devions subir cette augmentation tout comme les pays étrangers qui en sont tous affectés, nous n'avons pas à craindre une disette de produits alimentaires. Ce qui peut nous consoler, c'est d'abord de voir que nous pouvons nous suffire à nous-mêmes et ensuite de songer que le bénéfice des plus hauts prix profitera à l'agriculture, et ne l'oublions pas, le Canada est avant tout un pays agricole.

Cette semaine, le mouvement de hausse a été accentué par les changements apportés au tarif par suite de la déclaration du ministre des Finances du Canada annonçant que les taux des droits de douanes et des contributions indirectes seraient augmentés sur le café, le sucre, les liqueurs spiritueuses et le tabac.

Comme on le voit, nos gouvernements ont voulu faire supporter cette surtaxe autant que possible aux articles de luxe, encore que le sucre et le café fassent partie de l'alimentation générale. Malheureusement, beaucoup de fabricants et marchands de gros ont profité de cette nouvelle imposition, qui ne les atteint nullement, pour exploiter la situation et augmenter leurs prix sur toute la li-

gne dans des proportions peu raisonnables. Le gouvernement a présenté une enquête à ce sujet et comme toujours si l'on pousse les pouvoirs à prendre des mesures énergiques pour enrayer cette progression inquiétante des prix, les haussiers honnêtes et justifiables paieront les pots cassés pour ceux qui ont spéculé sans scrupule sur la situation présente.

On ne saurait donc trop engager les fabricants et marchands qui pouvoient à notre alimentation à observer une juste mesure dans la révision de leurs prix; on ne leur demande pas de faire des sacrifices, mais simplement de s'en tenir aux nécessités de l'heure présente; qu'ils se contentent d'un "extra" légitime et qu'ils n'adoptent pas un régime d'oppression et de tyrannie qui leur procurerait peut-être quelques dollars, mais qui démolirait à jamais la réputation de leur maison.

L'occasion qui s'offre aux industriels et commerçants canadiens de faire d'amples affaires est punique; qu'ils sachent en profiter sagement. Quelques manufacturiers refusent systématiquement des commandes, ils ne sont pas "vendeurs", comme on dit, ils veulent "voir venir", ils veulent probablement susciter une réaction partielle pour pouvoir exploiter après, à leur aise, le public déjà fort éprouvé par la situation actuelle. Une telle tactique est inqualifiable et mérite de s'attirer les pires représailles. Sans négliger leurs propres intérêts, les commerçants et producteurs devraient au contraire chercher à soulager les misères du public en lui venant en aide de leur mieux. C'est-à-dire en mettant à leur disposition les denrées alimentaires à des prix abordables; voilà ce que nous aimerions voir figurer sur nombre d'annonces et certes ceux qui feront une campagne dans ce sens imposeront définitivement leur nom à l'attention publique et feront la réputation de leurs produits.

Le Prix Courant

L'Annonce par le Journal

De tous les facteurs les plus pratiques de publicité, le journal local est certainement le premier et le meilleur.

Tout le monde lit le journal, surtout le journal local. Les annonces commerciales intéressent tout autant certaines fractions du public que la guerre, les drames et les événements politiques n'intéressent d'autres.

Allez dans la grande ville ou dans le petit hameau de notre pays et écoutez ce que disent les gens. Vous entendrez dans l'un et l'autre endroit cette expression universelle: J'ai vu cela dans un journal. J'avais vu cela dans une revue ou sur une circulaire. Le journal local est le plus utile de publicité. Il ne saurait en être autrement puisqu'il est lu par plus de monde et avec plus d'intérêt que les autres publications.

La ville où les journaux sont le plus lus est New-York où sur cinquante-quatre hommes on estime qu'il ne s'en trouve qu'un seul ne lisant pas les journaux.

Il existe, dans le monde entier 50,000 journaux, dont 22,000 sont publiés soit aux Etats-Unis, soit au Canada.

Lamartine prédisait sous la restauration qu'avant la fin du XIX^{ème} siècle les journaux constitueraient les principales publications littéraires de l'Univers. Cette prédiction s'est accomplie.

De toutes les publications, le journal local est la seule dont on ne puisse se passer. Les journaux sont lus partout et dans tous les milieux. Ils sont seuls à pouvoir renseigner immédiatement le public sur tous les événements du jour. On les lit le matin avant de partir pour l'atelier, on les lit au bureau dans la journée et à la maison le soir.

Collège de North Cobalt

La rentrée des élèves se fera mardi huit septembre.

Plus que jamais le collège St-Joseph est préparé à donner une bonne instruction bilingue à ses élèves. Collège St-Joseph North Cobalt.

Si vous voulez connaître la valeur de tous les aliments au point de vue sanitaire, demandez l'Hygiène de l'Alimentation par Amélie DesRoches, Nouvelle, Co Port au P. Q.

LA LEÇON DU DANEMARK

Nous rappelions, dans un précédent article, que l'un des pays qui souffrent le moins de la guerre actuelle, c'est le Danemark, sis aux frontières de l'Allemagne, et qui trouve son bénéfice à vendre au pays qui lui a volé deux provinces, vers 1866, les produits alimentaires dont le Kaiser Guillaume a besoin pour nourrir ses armées et sa population.

L'agriculture intensive est le principal facteur du progrès accompli par le Danemark, depuis un demi-siècle; mais ce développement agricole n'aurait pas rapporté aux fermiers danois tous les profits qu'ils en ont retirés, s'il n'y avait eu au Danemark, concurrentiellement à des méthodes d'agriculture perfectionnées, un système de coopération qui a fait de tous ces fermiers des associés, et leur permet de vendre leurs produits sans passer sous les fourches caudines d'intermédiaires trop nombreux.

Le "Devoir" a déjà donné des chiffres irréfutables, au sujet des produits que font les intermédiaires, au cours de leurs opérations. En octobre 1912, M. Clyde Lyndon King, de l'Ecole des Finances et du Commerce Wharton, à l'Université de Pennsylvanie, publiait des chiffres de nature à éclairer ceux qui ne connaissent que de manière vague les nombreux bénéfices que prélève sur le consommateur la chaîne fort nombreuse des intermédiaires. D'après ces statistiques, ceux-ci font ensemble de 74 à 96 pour cent de profit sur le beurre de bonne qualité, de 106 à 154 pour cent sur les pommes de terre de qualité supérieure, de 121 à 127 pour cent sur les oeufs, et 266 pour cent sur la volaille vivante. (Annals of the American Academy of Political and Social Science).

On comprend que, dans ces circonstances, l'agriculteur américain, comme son collègue canadien du reste, puisse se plaindre que son travail ne lui donne pas la somme de bénéfices qu'il serait en droit d'en attendre, vu les prix forts que paient pour ses produits les consommateurs urbains. L'intermédiaire, tout le long de la chaîne, prélève de trop grands profits; et, simplement pour avoir reçu d'une main les aliments, et pour les avoir rendus à leur destination finale, de l'autre, il se fait payer presque autant, sinon davantage, que celui qui se plaint de ne pas être assez bien payé; d'autre part, le consommateur gémit parce qu'il on le surcharge. Et l'intermédiaire, dans la plupart des cas, est responsable de ce double état de choses.

Le Danemark, grâce à ses multiples associations coopératives, a fait disparaître presque tous ces sujets de plainte. Le consommateur traite directement avec le producteur. Or, s'il y a des intermédiaires, ils ne sont pas en assez grand nombre pour pouvoir majorer indéfiniment les prix. L'agriculteur danois retire une somme équitable de profits, sans qu'il y ait surcharge pour le consommateur. Ce n'est pas encore le régime idéal; mais c'est un régime qui a amélioré la situation du Danemark et a fait de ce petit pays l'un des mieux outillés et des plus prospères de l'Europe, même pendant la grande guerre européenne actuelle.

Le retour à la terre, mouvement qui se dessine dans nos villes et dans nos provinces, mérite d'être encouragé et poussé par nos gouvernants. Du même coup, ceux-ci, sans oublier leurs devoirs envers tous leurs administrés, devraient bien donner une impulsion parmi les classes agricoles.

L'exemple du Danemark s'impose. Dans le Québec, au ministère de l'Agriculture, des experts danois s'intéressent à la fabrication du bacon et à l'établissement de coopératives fondées dans ce but, comme il en existe déjà pour l'exploitation de l'industrie laitière. Le ministère de l'Agriculture a chez lui même un expert en coopératives, vivement intéressé au succès de la coopération, et qui a déjà réussi à faire mettre en pratique ses idées, dans certains domaines.

Il conviendrait maintenant, à l'heure où la crise économique et financière ferme les ateliers et déverse le trop-plein des ouvriers et des artisans sur le pavé des villes, que nos gouvernants, en prêchant le retour à la terre, le fassent dans de telles conditions que l'idée coopérative s'imprime davantage dans nos milieux ruraux et augmente la somme de profits que le fermier retirera de ses produits, sans augmenter le pourcentage de bénéfices déjà exagérés versés par le consommateur aux intermédiaires. Coopératives de production, d'une part, et de l'autre, coopératives d'acheteurs-consommateurs, voilà tout un programme économique que nos gouvernants devraient développer, s'ils s'intéressent au mouvement de retour à la terre, et veulent qu'il réussisse de manière durable.

Georges PELLETIER

Avant de châtier prenez conseil du temps.—Plutarque.

LE MARCHE

Bon marché ce matin, surtout dans les produits de l'horticulture; c'est le bon temps pour les ménagères de s'approvisionner pour l'hiver.

Voici quelques prix:
Bœuf local \$11.00
Veau \$13.00
Lard salé \$15.00
Lard, au cent . . . \$13.50 et \$13.75
Jambon 18 et 20c
Poulets, le couple . . 60c et \$1.00
Agneau d'un an 14c
Agneau du printemps au quartier . . . \$1.25 et \$2.25
Dinde, la livre 25c
Oies abattues \$1.25
Canard du printemps, couple \$1.00
Beurre de laiterie . . . 28c
Oeufs frais 30c
Miel, rayon d'une livre . . 15c
Crème, la pinte . . . 28 et 30c
Choux rouges 10c
Choux-fleur, la doz . . . 50c
Celeri nouveau, le paquet . 25c
Concombre, la doz . . 10 et 15c
Concombres à cornichons, seau . . . 50c, et \$1.00

Oignons frais, la doz . . . 13c
Ail, la tresse 15c
Pois verts, le gallon . . . 15c
Tomates, le panier 35c
Carottes nouvelles, doz . . 6c
Laitue, le pied 2 et 25c
Citrouilles 15 et 25c
Fèves vertes, le gallon . . 10c
Betteraves, le panier . . . 15 et 20c
Pommes nouvelles, le sac . . 75c
Blé d'Inde, la douzaine . . 10c
Prunes rouges, le seau . . . 75c
Miel confit, la livre . . . 20c
Raisin blanc, la livre . . . 10c
Raisin rouge, la livre . . . 13c
Pommes, le panier . . . 30 et 42c
Radis, la doz, de paquets . 20c
Piments, douzaine 15c
Champignon, la douzaine . 10c
Persil, doz, paquets . . . 50c
Panets douzaines 50c
Navets nouveaux, le sac . . 70c
Patates nouvelles, sac . . . 85c
Choux, la doz 40 et 50c
Paille d'avoine \$10.00
Foin \$20 et \$22
Avoine nouvelle 52 et 60c
Peaux de veaux . . . \$1.00, \$1.75
Peaux de bœuf brutes, 12, 13, 14c
Peaux de mouton, avec laine \$1.25
Peaux d'agneau 20 et 35c
Laine lavée, la livre . . 20, 25c
Laine pas lavée, la livre . 16c

Le Magasin de Fourrures de Hull

Dans quelques semaines il vous faudra songer à faire remodeler vos fourrures ou peut-être les remplacer ou faire de nouveaux achats. Savez-vous ce que vous pouvez économiser en nous confiant ces ouvrages ou en faisant votre choix chez nous maintenant?

Nous avons un choix complet dans les manteaux pour Dames, Tours de cou-manchons-casque.

Notre assortiment de tours de cou, en autruche, et en marabout est des plus variés.

REPARAGE de tout genre garanti.

Pour le mois de septembre nous offrons une réduction de 10 p. c. à 20 p. c., sur toutes nos marchandises.

Une visite est sollicitée. Nous promettons d'avance de vous donner satisfaction.

EUGENE JULIEN

Angle des rues Victoria et Maisonneuve, HULL
TEL. QUEEN 3360

Préservez la future génération en faisant tous jours usage dans la maison

Des allumettes non-empoisonnées "SESQUI" de Eddy

Elles sont positivement sans dangers pour les enfants, même s'ils les avalent par accident parce que la matière avec laquelle elles sont faites ne contient aucun poison ni d'autres ingrédients dangereux.

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT

Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini.

PHILION & FILS

168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Au Nouvel Ontario

Une grande excursion procurera sous peu au public l'avantage d'aller visiter le Nouvel Ontario à des conditions extrêmement faciles.

Pour Sturgeon Falls, Verner, Warren, Chelmsford, Massey et Blind River.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Pour le Témiscaming.

S'adresser au

REV. PERE C. CHARLEBOIS,

Scolasticat, rue Main, Ottawa.

ACADEMIE DE LA SALLE

373 RUE SUSSEX

Cours scientifique et commercial

Ce cours prépare aux examens du Gouvernement 2^{ème} division ainsi qu'à l'entrée aux institutions suivantes:

Ecole Polytechnique,
Université McGill (Génie civil),
Université de Kingston (Génie militaire),
Ecole de Pharmacie.

Rentrée des élèves, mercredi, 2 septembre.

Pour autres renseignements s'adresser au

FRERE DIRECTEUR, Ottawa.

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

LE NOUVEL ONTARIO

Offre à la colonisation des avantages extraordinaires, dont les Canadiens français devraient profiter.

SOL FERTILE.

MARCHES AVANTAGEUX

BEAUX POUVOIRS D'EAU

BONNES ROUTES

CHEMIN DE FER

CLIMAT SALUBRE

EGLISES ET ECOLES

Noëlville et les environs

Il y a là, dans la péninsule que forment la Rivière Française et le lac Nipissing, un immense territoire encore boisé, où le sol est d'une fertilité prodigieuse et que le gouvernement voudrait voir coloniser.

Il n'y a pas de meilleures occasions pour ceux qui veulent se créer un avenir ou qui cherchent un endroit avantageux pour y établir leurs enfants.

Outre les terres que le gouvernement est disposé à concéder, il y a plusieurs fermes en vente, avec de bonnes constructions et de bons défrichements commencés.

Dans ces endroits un homme gagne sa vie en défrichant sa terre, par la vente du bois de pulpe et de construction.

Verner, Warren et St Charles

Il y a encore de bons lots à prendre et de bonnes terres à vendre dans les paroisses de Verner, Warren, St Charles, Chelmsford, etc. Autant de paroisses bien organisées, où les fermiers vivent à l'aise.

Le Témiscaming Québécois

Par la même excursion on pourra aussi se rendre dans le Témiscaming Québécois où le sol d'une fertilité prodigieuse fait l'admiration de tout le monde et le bien des heureux habitants de ces pays.

Le Témiscaming Ontarien

Il y a encore dans le Témiscaming Ontarien 1,000,000 acres de terre immensément fertiles et qui ne demandent qu'un peu de travail pour prodiguer leurs richesses.

Partout dans ces terrains on récolte des légumes de toutes sortes et en abondance extraordinaire.

Le blé mûrit bien et il est de qualité tout à fait supérieure.

Le Nouvel Ontario

Est le pays de l'avenir pour les jeunes gens qui ne craignent pas le travail.

Colons, Ouvriers, Marchands, Médecins, Industriels, etc.

S'adresser à

M. l'Abbé J. B. L. Bourassa

Missionnaire-Colonisateur du Témiscaming,

Halleybury, Ont.

Bureau à Montréal

306 Rue St Antoine, Tel. Bell Uptown 3278

Le soir: 61 Rue Ste Clotilde, Tel. Bell Westmount 2661

ou à

"COLONISATION"

Syndicat d'Oeuvres Sociales

Casier 554

OTTAWA, Ont.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ottawa et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR OTTAWA ET QUÉBEC

EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau
et Sussex, Ottawa.
Tél. Rideau 2404.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ottawa et le Québec
Edifice Matthews
81, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocats
MONT-LAURIER
Co. Labelle, F. Q.

Dr ANTONIO PELLETIER
Des hôpitaux de Paris, médecin de
l'Institut anti-tuberculeux Brochès de
Montréal et de l'hôpital de Hull.
MEDICINE GENERALE
Spécialement maladies des enfants,
des voies urinaires et respiratoires.
68, Ave LAURIER, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 8 p.m. Tél. R. 623

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies
des femmes
591 St. PATRIE, Coin Pluier
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 8 p.m. 702 rue Somerset
Ottawa.
Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2935

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
81 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General
Animals Insurance Co. of Canada".
Tél. E. 2368, 1832 OTTAWA, Ont.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Répara-
tion de Maison
Restauration de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées
269 rue St-Patrice. Phone E. 804

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARECHAL-FERRER
Rue Victoria, coin Maisonneuve,
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de
courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1835. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Fermier, Couvreur, Poseur de
Corniches
Grande attention aux commandes de
la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juin

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitrines, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISERIE
3676 Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donner gratis. Donne sa
satisfaction.
287 rue DALE USIE, OTTAWA.
Tél. R. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
FLOMBIER, FERRAILLIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405 2 sept

**PLUMBING MODERNE ET SANI-
TAIRE**
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
Résidence 68 St. Andre, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
The Goulde Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas,
Couchettes en fer, Prêlats, Caros-
ses de bébé, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil-
leur marché.
Rue Principale, A YLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelassés, lits de plumes et oreillers
refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembourre-
ment de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicycle bien
connu. Je suis l'agent ex-
clusif pour les fameux
Bicycles Massey, Harris
et Cleveland, Hôpital
des Bicycles. Docteur
LaFleur, 9 rue Youville,
Hull, Tél. Q. 6944. P. S.
Demandez notre catalo-
gue.

LA PHOTOGRAPHIE

Les enfants sont intéressants à cha-
que période de leur développement.
Conservez les tels qu'ils sont aujour-
d'hui par des photographies—des pho-
tographies toutes pleines de grâce in-
consciente, sans affectation—et de l'in-
dividualité de l'enfant.
Entendez vous avec nous pour leur
faire visiter notre salle de jeu. Faites
cela tout de suite.
J. B. DORION, 118 rue Bank.
Près de la rue Albert.

SALON DE PHOTOGRAPHIE
"BOSTON"

Nous faisons les meilleures photogra-
phies dans n'importe quel genre. Notre
spécialité est les cartes postales, que
nous livrons en quelques minutes.
190 RUE BANK 16 août

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix
très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

J. H. TESSIER
Arpenteur de la Province de Qué-
bec et Ingénieur Civil
Spécialités: Aqueducs, Egouts et
Ports
269 rue Florence, Ottawa, Ont.
Phone 4605 j.n.o.

L'EXPOSITION D'OTTAWA

Les directeurs de l'Exposition
du Canada Central qui aura lieu
du 11 au 19 septembre rapportent
que la liste des entrées est sans
précédents et qu'elle contient le
nom d'un grand nombre de manu-
facturiers qui n'ont jamais exposé
jusqu'à cette année. Il y a
des demandes d'espaces pour pro-
duits, d'endroits aussi reculés que
Vancouver.

LE FEU D'ARTIFICE A L'EX-
POSITION

Une partie intéressante du pro-
gramme de chaque soirée durant
l'Exposition du Canada Central
sera le feu d'artifice lancé devant
l'estrade. Des bombes lumineu-
ses seront lancées jusqu'à une hau-
teur de 1000 pieds ou elles céle-
rent annonçant au public que la
représentation du soir est près de
commencer. Suivra une brillante
illumination de flambeaux prismati-
ques. On y verra d'harmonie-
uses combinaisons de couleurs se
fondant automatiquement d'une
nuance en une autre.

Le programme suivant sera al-
ors exécuté rapidement.
Grand crescendo de sept bom-
bes fusées.
Réflecteurs et fusées volantes.
Nouvel obus lancé à la main.
Le phare du chevalier fusée
nouveau. Rames lumineuses ou
toile d'araignée argentée. Guir-
landes célestes. Confetti obus vo-
lant à triple répétition fusée à
boules d'argent. Le Diable au
puits petite comédie lumineuse;
lancement de bombes-rubis; Loe-
topus, bombe de 30 pouces; Will
o' the Wisp, champ de blé atmos-
phérique. Aigles d'or. Lever
du soleil et fleurs, fusée électrique
torrent. Obus gigantesque, fleurs
agitées par le vent et pluie d'or;
procession de fusées, ombrelles;
gyroscope, une merveille lumineu-
se. Envolée de cinq obus électri-
ques, fusées de l'Exposition. Ri-
deaux de feu liquide, bombes pal-
mier, étincelles dorées en para-
plui tourbillons d'argent, armes
de la ville d'Ottawa. Fusées clo-
che d'argent, réflecteurs. Armes
internationales. L'étoile du soir.
Envolée de 100 fusées. Mais a-
vant ce brillant programme sera
donné le grand spectacle, "Néron
et la Destruction de Rome" et 10
grandes attractions de vaudeville
ainsi que deux troupes du Wild
West.

Grande représentation que tous
devraient voir.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p.m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p.m. 5 sept. 1 an

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude 35 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 sp-1 an

**BAZAR DE NOTRE-DAME DE
LOURDES**
Eastview, Chemin de Montréal.
Ouvert dimanche 30 août et di-
manche 6 septembre. Entrée gra-
tuite sur le terrain. Amusements
très variés. juo

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans-
porter le soit sûrement, prompte-
ment et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"L'AROSE TRANSFER".
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

AU RESTAURANT ST. JULIEN
Vous aurez toutes les sortes de crème
liquides, fruits, etc., ainsi que les meil-
leurs gâteaux. Venez voir et vous re-
tournez satisfait.
77, rue CHARLES, HUL, Qué.
Tél. Q. 6256 11 août

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 F 6.

W. J. ALARIE
Marchand de
CHAPEAUX ET FOURRURES
Aussi spécialité dans le renouvelle-
ment, réparation, nettoyage et tein-
ture des fourrures.
225 RUE DALHOUSIE. 19 nv

A VEI DRE
Bon bois sec et bois vert
Je désire annoncer au public
que j'ai en mains une grande quan-
tité de bon bois sec et bon bois
vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec
promptitude et attention.
S'adresser à M. A. Romain,
Tél. Queen 6272 32 Sherwood

OTTAWA DE NOUVEAU CHAMPION

Il dépasse les dix parties que London avait sur lui et rem-
porte la victoire par une partie et deux points

Pour la troisième saison consé-
cutive le championnat de la ligue
de Balle Canadienne revient à Ot-
tawa. La saison se fermait hier et
Ottawa remportait la victoire avec
une bonne marge sur London.
"Doe" Reising et ses "Cock-
neys" ont joué trois parties hier,
dans le but de dépasser Ottawa, et
finirent chaque partie avec un
avantage considérable. Une seule
partie était possible entre Ottawa
et Peterboro et les Sénateurs l'em-
portèrent avec un résultat de 6 à 2.
Même en comptant les trois
parties de London avec St-Thomas,
Ottawa est encore "deux" points
en avant. Néanmoins, il fut ex-
pliqué qu'il existe une loi, dans la
Commission Nationale, qui défend
de jouer plus de deux parties par
24 heures. A moins que le prési-
dent Fitzgerald oppose son veto
Ottawa est champion, par une par-
tie et demie. Quoiqu'il en soit
London ne peut pas réclamer le
championnat malgré leur effort en
jouant trois parties hier.

Par le fait que Frank Shaug-
nessy et ses Sénateurs sont sortis
du "trou" et qu'ils ont dépassé
l'avantage de dix parties que
London avait sur eux, personne
ne peut leur disputer les hon-
neurs.

L'enthousiasme fut à son comble
du commencement à la fin de la
partie, et quand le dernier hom-
me se fut retiré l'estrade croula
sous les applaudissements. Trois
vivats furent proposés pour le
capitaine Shaugnessy et ses hom-
mes et tout le monde les accorda
avec un cœur qui montrait bien
l'état d'âme des spectateurs.

Le "BIG FOUR"

National 17
Toronto 17
Irish-Canadian 13
Teeumseh 4

La victoire du général Pau

M. Philippe Gibbs, correspon-
dant de guerre du "New York Ti-
mes" et du "Daily Chronicle", de
Londres, télégraphie ce qui suit:
Dieppe, 8.—Je vous décris bri-
èvement quelques faits qui m'ont
été signalés durant les cinq jours
écoulés.

"Lorsque je me suis échappé
d'Amiens, avant la destruction du
tunnel et l'entrée des Allemands
à Amiens, le 28 août, le front des
armées alliées affectait la forme
d'un croissant partant d'Abbe-
ville, passant au sud d'Amiens par
des hauteurs boisées et s'étendant
de là, sur une ligne irrégulière
allant jusqu'au sud de Mézières.

"Les forces anglaises, com-
mandées par le général French, étaient
à la gauche et au centre, suppor-
tant la forte poussée du gros alle-
mand, alors que la droite était
commandée par le général Pau.

"Dimanche après-midi, le com-
bat reprit sur toute la ligne. L'a-
vant-garde allemande avait été
entre temps, renforcée d'un nou-
veau corps d'armée, venu de Bel-
gique.

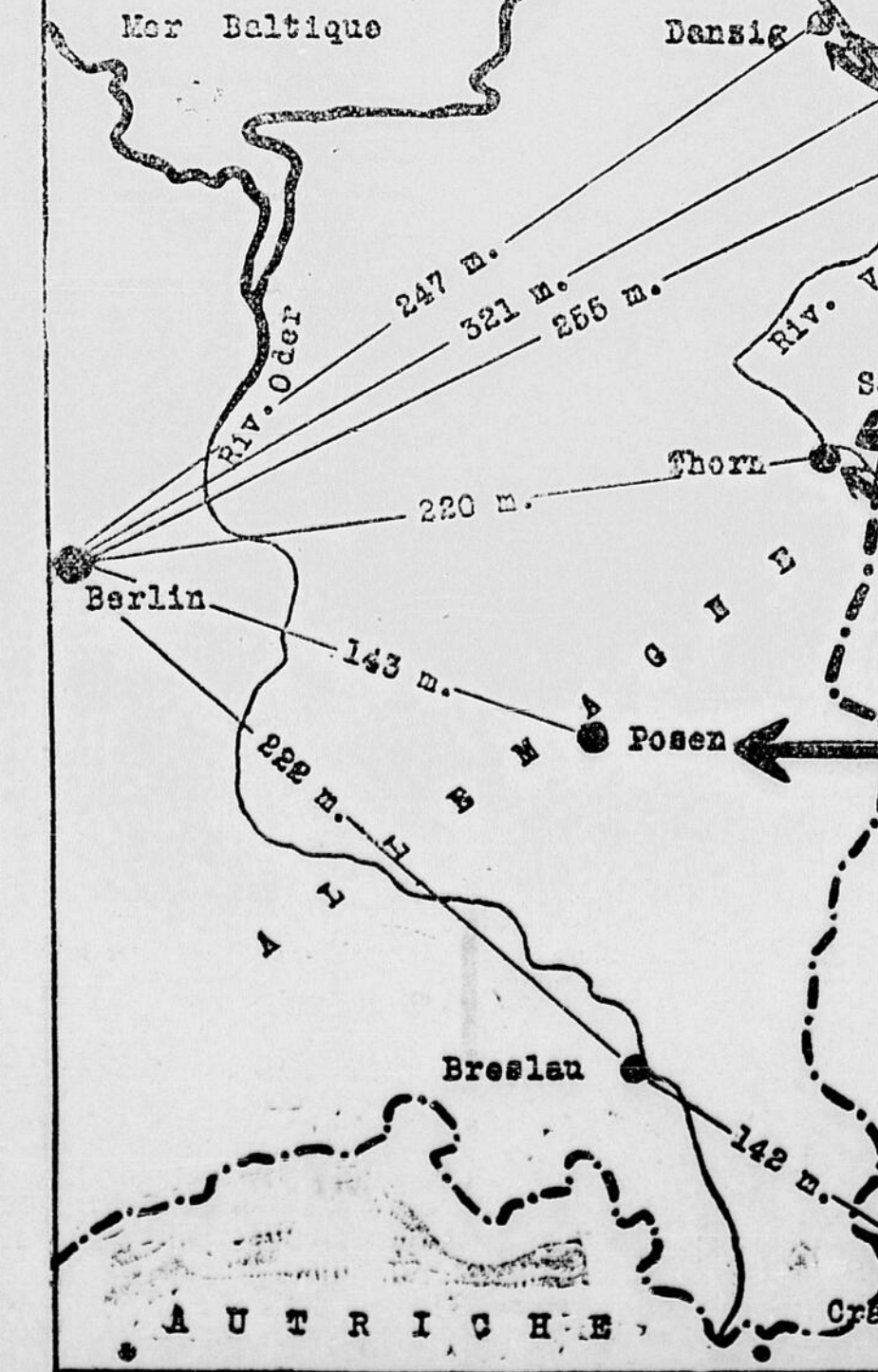
"Un million, d'hommes au
moins était en mouvement, avan-
çant rapidement sur les alliés, qu'ils
attaquaient avec une furie jus-
qu'alors inconnue. La cavalerie
allemande s'étendit sur une gran-
de partie de la région, semblable
aux hordes d'Attila, mais pourvus
cette fois, de terribles armes mo-
dernes.

"Leur artillerie était considéra-
ble et les colonnes avançaient, cou-
vertes par celle-ci, non pas comme
une armée, mais comme une na-
tion en marche.

"Je ne pense pas, cependant,
que la pression fut égale sur toute
la ligne.

"Les Allemands formaient une
masse agissant comme un bûcher
dont la pointe était dirigée vers le
cœur de l'aile anglaise. Il était
impossible de résister à cette at-
taque. Si les Anglais avaient tenté
de se maintenir, ils auraient été
écrasés littéralement.

LA MARCHÉ DES RUSSES SUR BERLIN



Telle est la marche que les Russes vont suivre pour se rendre à Berlin. Les Autrichiens ont perdu
plus de 300,000 hommes et les allemands autant. Guillaume sent très bien que le danger vient de ce côté
et il envoie force troupes dans cette partie. C'est le commencement du châtiment.

LE SEUL REMEDE POUR
LA CONSTIPATION

Est "Fruit-a-tives"—Ce merveilleux
remède composé de jus de fruits.

AVON, ONT. 14 MAI 1913.
"J'ai pris 'Fruit-a-tives' pour
l'indigestion et la Constipation, et j'en
ai obtenu les meilleurs résultats, et je
continue à les prendre car elles sont
pour moi le remède unique. Il y a six ans,
lorsque j'ai commencé à en prendre,
j'en prenais quatre à la fois, mais,
graduellement, j'ai diminué la dose à
une tablette le soir. Avant de prendre
des 'Fruit-a-tives' j'avais pris des sels
et d'autres pilules, mais le traitement
était trop vigoureux. J'aimais autant
souffrir de ma maladie que des effets
de ces remèdes. Enfin, un jour je vis
une annonce au sujet de 'Fruit-a-tives'.
Je résolus de les essayer, et je n'ai
aucune hésitation à les recommander".
ANNIE E. CORBETT.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur
d'essai 25c. Chez tous les marchands,
ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

"Après quoi, les Anglais se re-
tirent, tout en continuant à se
battre.

"La ligne des alliés se formait
alors un 'V', les Allemands diri-
geant leur principal effort vers
l'angle.

"Cette position demeura la même
jusqu'à lundi, où, à peu de
chose près, la retraite des troupes
fut maintenue avec une grande
habileté et sans hâte.

"Pendant ce temps, le général
Pau avait soutenu une terrible at-
taque sur le centre français par le
centre gauche allemand et eut le
dessus le... (date omise). L'Oise,
qui coule entre de magnifiques
prairies, était rouge de sang et
charriait de nombreux cadavres.

"D'après un témoin oculaire de
ce grand combat, un officier d'in-
fanterie légèrement blessé, j'ap-
pris que l'attaque allemande a-
vait été repoussée par plusieurs
brillants combats à la baïonnette
et par des charges de cavalerie.

"Les Allemands, disait cet of-
ficier, avaient l'élite de leur ar-
mée et la garde impériale, mais
l'héroïsme de nos troupes fut ad-
mirable.

"Tout homme savait que le sa-
lut de la France était entre ses
mains et était prêt à sacrifier sa
vie s'il le fallait avec un joyeux
enthousiasme.

"Les soldats français résistè-
rent non seulement à l'attaque en-
nemie, mais en dépit du nombre
lui infligeant des pertes terribles.
L'ennemi eut à reculer devant les
canons français qui balayaient ses
rangs; ses colonnes furent rom-
pues et mises en déroute.

"Plusieurs centaines furent
tués à la baïonnette et des cen-
taines d'autres précipités dans la ri-
vière. Le champ de bataille était
couvert de morts et de mourants
que l'ennemi dut abandonner. Les
pertes ont été certainement énormes
et bientôt les Allemands fu-
rent en pleine retraite.

"C'est ce que l'on peut appeler
une victoire sérieuse sur ce point."

En raison des réserves considé-
rables de l'ennemi qui amena qua-
tre divisions, le général Pau fut
obligé de céder le terrain.

LES SÉPARATISTES
VS LES COMMISSAIRES

(Suite de la première page)
LES TEMOIGNAGES

Le deuxième témoignage enten-
du samedi a été celui du Rév. Père
Jeannotte, curé de la paroisse Sa-
cré-Cœur.

M. Tilly s'oppose au témoigna-
ge du Père Jeannotte, disant qu'il
est inutile.

M. Belcourt.—Je veux prouver
que l'Université d'Ottawa a tou-
jours été une institution bilingue
et qu'elle a été soutenue par le
gouvernement avant la confédéra-
tion.

Le Juge.—Je crois inutile de
faire prouver la chose.

M. B.—Si le fait que je veux
prouver n'a pas d'importance, je
suis prêt à l'abandonner, mais si
le cas est important j'insiste pour
que le témoignage soit entendu;
et je crois que le cas est d'une im-
portance capitale vu que l'Univer-
sité était une institution bilingue
soutenue par le gouverne-
ment.

Aux questions de M. Belcourt,
le Rév. Père Jeannotte dit qu'il
a été professeur à l'Université
pendant 17 ans, qu'il a appartenu
au "Sénat" pendant neuf ans, il
établit que l'Université a tou-
jours été bilingue, c'est-à-dire
que l'on y donne un cours fran-
çais et anglais; cours classique et
cours commercial.

En réponse à M. Tilly, avocat
des séparatistes, le Père Jeannotte
explique que l'Université d'Ottawa
est bilingue non parce qu'elle
reçoit des élèves de nationalités
anglaise et française, mais parce
qu'on y enseigne le français et
l'anglais.

M. Louis Duhamel

Après le Rév. Père Jeannotte
on entendit M. Louis Duhamel,
un vétéran du bilinguisme dans
Ottawa, il a étudié au collège
d'Ottawa de 1846 à 1856 et a-
lors il suivit un cours en français
et en anglais, c'était le bilinguisme
sans que personne n'ait d'objec-
tion.

M. Doyle

Vint ensuite M. Doyle, secrétaire
de la commission scolaire, il
produisit des copies des résolu-
tions autorisant M. Genest, prési-
dent à renvoyer les professeurs et
à engager d'autres.

M. Samuel Genest

M. Samuel Genest établit que si
l'on a abandonné les annexes et
renvoyé les anciens professeurs
c'était uniquement dans le but
d'économiser, il faut de toute né-
cessité réduire les taux des taxes
parce que nos gens s'en vont aux
écoles publiques. J'ai reçu 121
demandes d'engagement pour les
écoles et j'en ai choisi 37 sur ce
nombre. Vers la fin d'août ces
instituteurs et institutrices m'ont
averti qu'ils ne pouvaient accep-
ter les positions sollicitées parce
que M. Lee, principal de l'école
St Joseph leur avait écrit qu'en
acceptant ils faisaient le jeu des
Canadiens français et seraient mal
vus de la population anglaise d'Ottawa.

M. Genest dit que cette inter-
vention est la cause qu'il a été im-
possible d'ouvrir les classes en
temps. Il n'a pas d'objection à
engager les anciens professeurs
s'ils veulent accepter la nouvelle
échelle de salaire. M. Genest a
fait comprendre à la cour que
sans les religieux et religieuses, il
serait impossible de maintenir les
écoles.

M. le professeur Lee
M. Lee principal de l'école St
Joseph a admis qu'il avait écrit
aux nouveaux professeurs pour
les engager à ne pas venir; il a-
voua s'être procuré les noms du
commissaire O'Neil. M. Lee a-
vait un salaire de \$1,800.00 par
année et d'après la nouvelle échel-
le il n'en avait que \$700.00.

AVIS

Madame Hector Proulx, Modiste,
31 rue Harvey, via Ave Argyle,
Ottawa Est.

Offre à sa nombreuse clientèle
ses remerciements pour le géné-
reux concours qu'elle lui a accordé
durant les saisons du printemps et
de l'été.

Pour l'automne elle vient de re-
cevoir un assortiment très com-
plet de chapeaux dernier chic.

Le salon de couture est actuel-
lement ouvert pour toute commande
dans la confection de robes et man-
teaux.

Une visite est cordialement sil-
licitée. 8 oct.

Les Femmes sont des pendules
qui retardent presque toujours à
partir de vingt-cinq ans.

La vraie modestie ne consiste
pas à dire du mal de soi, mais à
rien dire du tout.

La franchise, pour quelques-
uns, consiste à dire le plus de mal
possible de ceux qu'ils connais-
sent.

BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE

IRONOSTICS—Forts vents du nord-ouest et du nord. Beau et froid aujourd'hui et mercredi.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

8 SEPTEMBRE 1914

1128	7392	10234
1855	8356	12825
3491	9368	13534
5437		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Au Scolasticat

La retraite des scolastiques chez les Révérends Oblats s'est terminée ce matin d'une manière bien intime, mais combien solennelle. Dix scolastiques ont prononcé leurs vœux perpétuels et même pour les habitués cette cérémonie a toujours un cachet de solennité qui empoigne.

Les nouveaux soldats qui ont juré une obédience perpétuelle à l'ordre des Oblats sont les RR. FF. Emile Lheureux, Arthur Pratte, Albert Plante, Donat Poulet, Edouard Meilleur, Pierre Pepin, Joseph Gravel, Henri Cardin, Elzéar Paquette et René Lamoureux. Douze frères ont fait leurs vœux temporaires, ce sont les RR. FF. J. B. Beupré, Frs. Tlisch, Narcisse Côté, William Grant, Cyrille Pilon, Thomas Kennedy, Joseph Bonhomme, Edmond Pratte, Napoléon Renaud, Léon Nadeau, Urgèle Lachapelle et Arthur Bilodeau.

La retraite était prêchée par le Révérend Père A. Francoeur.

En visite

M. l'abbé A. Gilbert, vicaire à Ste Marie de Manchester était hier en visite à l'Université d'Ottawa en compagnie de son confrère de classe, M. l'abbé Morin d'Aylmer. M. Gilbert qui a étudié à l'Université d'Ottawa était heureux de revoir son Alma-Mater et ses anciens compagnons d'étude. MM. Gilbert et Morin nous ont fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

On commence la réparation de la rue York

De nombreux ouvriers ont commencé la réparation de la rue York entre Dalhousie et Cumberland. Comme la rue est très large on y établira des pelouses comme sur la rue King. C'est une excellente idée que la corporation a eue de commencer des travaux de réparation car le nombre des sans travail augmente de jour en jour. Si l'on veut diminuer le nombre des vols et des attentats il faut donner du travail à ces gens là.

Adieux et bienvenue

La Révérende Sœur St-Arsène est nommée Supérieure de l'hospice St-Charles, comme remplaçante de la Révérende Sœur St-Camille. Révérende Sœur Camille est transférée à la Maison-Mère des Sœurs Grises et à l'occasion de son départ, les patrons et les patronnes de cette institution lui ont présenté une adresse et un joli souvenir.

M. J. F. H. Laperrière, président lui l'adresse et Madame H. Pinard, présidente, présente le cadeau. Madame J. Malette présente un magnifique livre de prière.

La Révérende Sœur St-Camille remercia ses amis en termes choisis, et exprima le regret qu'elle avait de les quitter. M. Barrette, appelé à prendre la parole, remercia la Révérende Sœur de son beau travail et encouragea les patrons de l'hospice à continuer leur œuvre. Des paroles de bienvenue furent ensuite adressées à la nouvelle supérieure, Sœur St-Arsène par M. le président Laperrière, Messieurs Nap. Mathé et C. Charlebois.

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

MARDI 8 SEPTEMBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.

BISBILLE EN ALLEMAGNE

Les Russes en France au nombre de 250,000
Les Allemands épuisés. L'armée Autrichienne sera bientôt anéantie. Les Français résistent aux Allemands.

Rome, 8.—Une dépêche de Berlin dit qu'un différend sérieux vient de s'élever entre l'Empereur et le Chancelier Von Bethmann Hollweg et le Ministre des Affaires Étrangères, Von Jagow. Les deux ministres, étant, l'un responsable de la hauteur de la diplomatie allemande qui a amené la coalition des Etats Européens contre l'Allemagne. On assure que tous les deux ont démissionné.

Milan, 8.—Les autorités italiennes ont découvert un complot organisé par les Allemands pour exciter les Mahométans de Tripolitaine à la guerre sainte. Ce plan a pour but d'assurer la neutralité permanente de l'Italie en lui suscitant des troubles.

Copenhague, 8.—Le "Vossische Seitung" déclare que si l'Angleterre veut réduire l'Allemagne par la famine, cette dernière répondra en s'emparant de tous les services financiers de la Belgique.

Berlin, 8.—Jusqu'à date le nombre des morts aux dires des Allemands s'élève à 2,273, celui des blessés à 10,214 et celui des disparus à 3,249.

Rome, 8.—Au dire de la "Tribune" de Rome, il y a aujourd'hui en tout en France 250,000 Russes. Ce journal attribue la présence du Kaiser à Metz à cette concentration des Russes.

Londres, 8.—D'Anvers on dit que de forts détachements allemands continuent de traverser Liège pour se rendre à la frontière de l'est.

Londres, 8.—On apprend d'excellente source que les provisions des Allemands sont épuisées et que les munitions commencent à faire défaut.

Paris, 8.—D'Anvers on annonce que Termonde a été vacuée par les Allemands qui ont allumé plusieurs incendies avant de se retirer. Ils ont dirigé une attaque contre la position sud-est de l'armée d'Anvers et ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Londres, 8.—Un télégramme de Vienne dit que le général Ruseby après s'être emparé de Lemberg, a exécuté aujourd'hui un mouvement au nord contre l'armée du général Auffenberg, ministre de la Guerre en Autriche. L'armée autrichienne menace d'être annihilée, le combat dure depuis trois jours.

Londres, 8.—Une dépêche d'Athènes dit: "Les Turcs afin d'empêcher tout débarquement de Russes, a concentré 80,000 hommes à Téhataja, 25 milles au nord de Constantinople et à Prodesto, sur la mer Marmarée. En outre, toutes les villes le long de cette mer ont été fortifiées."

La même dépêche dit que les Serbes prendront dès aujourd'hui l'offensive contre les Autrichiens.

Paris, 8.—De Pétrograd on annonce que les Russes ont capturé, samedi, les forteresses de Nicolaïeff et de Mikolajow en Galicie à 25 milles de Lemberg.

Pétrograd, 8.—On annonce officiellement que l'armée Russe prend l'offensive sur toute la ligne de front dans la Prusse orientale.

Pétrograd, 8.—La Galicie est maintenant une province Russe. Une proclamation officielle du Czar annonce ce fait.

Le comte Bebrinaki est nommé Gouverneur de cette province.

Anvers, 8.—Les Belges ont remporté des succès remarquables sur les Allemands dans le voisinage de St Amand. Des compagnies entières d'Allemands furent fauchées et toute la colonne d'attaque fut mise en déroute.

Paris, 8.—L'armée Alliée a pris l'offensive à l'ouest de la grande bataille aujourd'hui. L'armée du général Damade, renforcée par des réserves envoyées du Sud, fait, conjointement avec un fort détachement britannique, un effort herculéen pour bouter le flanc droit des Allemands.

Les Allemands cèdent tranquillement le terrain pour que la manœuvre des Français réussissent il faut cependant qu'elle soit terminée avant que l'armée du général French Von Buelow envoyée à la rescousse en toute hâte arrive. Le général French commande le mouvement offensif. Des Allemands exercent une pression terrible sur le centre Français. Le général Pau a sous lui seize corps d'armées choisis.

Les armées que l'Allemagne a envoyées pour combattre les Alliés en France se chiffrent à 2,026,000 hommes.

Cela est en plus des troupes qui sont enfermées dans les diverses forteresses telles que Metz et Strasbourg et il est probable par conséquent que les forces qui font face aux Alliés en France se chiffrent à 2,500,000 hommes au moins.

Londres, 8.—Un hebdomadaire dit apprendre de source certaine la nouvelle de la mort de l'empereur François-Joseph, survenue, dit-il il y a 12 jours.

Antivari, 8.—Pendant que le prince Dailo héritier du Monténégro et la princesse Jutta, sa femme, débarquaient d'un navire de guerre français un aviateur Autrichien qui volait au-dessus du paquebot a lancé une bombe qui heureusement ne blessa personne.

PARIS COUTERA CHER

Londres, 7.—D'Ostende on mande: Bruxelles est dans le calme le plus absolu; presque toute l'armée d'occupation ayant été envoyée dans le voisinage de Termonde où l'on continue à se battre.

On dit qu'un officier supérieur allemand, qui se trouve dans un hôpital, a exprimé l'opinion que l'armée du Kaiser perdrait les trois quarts de son effectif avant de s'emparer de Paris.

LES BALLES EXPLOSIVES

Londres, 8.—Le gouvernement anglais a opposé aujourd'hui un démenti officiel aux accusations allemandes prétendant que des balles dum-dum avaient été tirées sur des prisonniers anglais et français. Voici les termes du démenti:

"L'armée anglaise l'armée française ne possèdent et ne se servent que de munitions de modèles approuvés, pour leurs fusils et leurs revolvers. Ces munitions sont en tous points conformes aux décisions prises par la convention de la Haye."

LE ROI ALBERT BLESSE

Londres 8.—Une dépêche de la Central News, expédiée d'Amsterdam, dit que le roi Albert de Belgique a été légèrement blessé par un éclat de Shrapnell alors qu'il dirigeait la retraite des troupes belges vers Anvers. Le projectile fit explosion sur la dernière roue de l'automobile du roi; la voiture fut fortement endommagée.

Une dépêche publiée ces jours derniers relatait les dégâts sans mentionner la blessure infligée au roi.

NOUVEAUX CARDINAUX

Rome, 8.—(Primeur) Le Pape Benoît XV a créé de nouveaux cardinaux aujourd'hui et il a conféré le chapeau rouge aux six cardinaux étrangers élevés à cette dignité par son prédécesseur.

Le Pape n'a pas dévoilé les noms des nouveaux dignitaires mais on sait que ce sont Mgr Boggiani, secrétaire durant le récent conclave et Mgr Scapinelli de Leguigne, nonce papal à Vienne.

Pie X chargea ce dernier de porter une lettre à l'Empereur François Joseph le priant d'éviter la guerre.

Pendant dix jours l'Empereur fit retarder son entrevue avec le messager Papal dans l'intervalle la guerre était déclarée.

LEURS PRISES DE GUERRE

Nish (Serbie), 8 septembre.—Si l'on en croit le "Journal officiel" "Stipski Novine", les Serbes à la bataille de Jadar, ont pris 100 canons, y compris 92 pièces de campagne, 8 obusiers. Ils se sont emparés de 2,500 chevaux, de trois hôpitaux contenant 3000 lits, de 37 mitrailleuses, de 37,000 fusils Mauser, de 114 caissons remplis de projectiles et contenant 500 obus pour chaque canon ainsi que de nombreuses munitions, et ont fait 4,600 prisonniers parmi lesquels se trouvent un grand nombre d'officiers et un orchestre militaire avec son chef. Trois caisses de régiment pleines d'argent et un aéroplane ont été également saisis.

Les Autrichiens auraient perdu, dit-on, de 30 à 32,000 soldats.

Le général Yovanovitch raconte qu'à lui seul il a dû faire entrer 10,000 soldats autrichiens. Les dépêches annoncent des succès d'autres généraux serbes, n'ont pas encore été communiqués.

L'AUTRICHE FOURVOYEE

Zurich, 8.—Si l'Autriche avait pu prévoir les résultats que sa note à la Serbie allait causer, il est certain qu'elle y aurait songé à deux fois avant de se lancer dans ce débat d'où elle va sortir mutilée sinon anéantie.

La déclaration de guerre de l'Angleterre qui fait honneur à ses alliances, est arrivée comme un coup de foudre et le seul espoir de l'Autriche dans la crise actuelle, c'est la possibilité d'une déclaration de guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Cette déclaration de guerre est peu probable, car les plus grands intérêts de la grande République lui demandent de rester neutre dans ce grand conflit et comme récompense de sa neutralité, une ère de prospérité sans égale dans l'histoire du monde va doubler la richesse de ce pays à l'issue de cette guerre.

Toutefois, l'Autriche suit d'un oeil anxieux, la politique des Etats-Unis et c'est avec des tremalements de joie qu'elle remarque des symptômes de tension entre les relations de ces deux puissances.

A Vienne la vie est dure et le pœuple est dans la plus grande douleur. Les défaites successives et continuelles des armées de l'empereur et l'invasion du pays par les Russes est une cause de deuil que rien ne diminue.

L'ESPAGNE ET LA GUERRE

Paris 8.—M. Leroux, chef du parti républicain espagnol, est venu à Paris pour travailler à son projet de déterminer l'Espagne à s'allier à la France. Il dit:

"Je considère que la neutralité de l'Espagne, dans les circonstances actuelles, est contraire à ses intérêts."

"Je suis convaincu que si la France demande à l'Espagne de l'aider, elle mettra son armée à sa disposition."

"Je parle en patriote et non pas en républicain, car si l'Allemagne est victorieuse, elle annexerait les Canaries et les îles Baléares et exercerait probablement un Gibraltar allemand."

"Si les alliés gagnent, l'Espagne restant neutre n'aura pas voix au règlement du Maroc, qui sera définitivement liquidé."

"Qui sait ce que deviendra la zone espagnole?"

LA FAMINE A VIENNE

Paris, 8.—D'après une dépêche de Copenhague au "Temps", on craint la famine à Vienne d'ici quinze jours. Des dépêches de la capitale autrichienne, disent qu'il s'y trouve 250,000 personnes sans travail et que leur nombre augmente sans cesse. Tous les magasins sont fermés et la population est désespérée.

MUMM FUSILLE

New-York, 8.—Mlle Helen Vincent qui vient d'arriver de France, rapporte que le célèbre fabricant de vin Henry de Mumm, a été trouvé coupable d'espionnage à Paris, au bénéfice des Allemands et a été exécuté.

LES ÉCOLES CATHOLIQUES D'OTTAWA

Elles ouvriront dans quelques jours—Tout dépend de la décision du juge—Pourquoi les séparatistes s'attaquent-ils aux Soeurs et aux Frères? — Pourquoi avoir de nouvelles élections?

En certains quartiers on essaie de jeter sur les Commissaires de langue française et leurs amis, tout le blâme pour le fait que les écoles séparées n'ont pas été ouvertes le premier septembre en même temps que les écoles publiques.

Qu'on veuille bien remarquer d'où viennent ces plaintes; justement des groupes qui n'ont pas rougi de priver des milliers d'enfants canadiens français des avantages d'une éducation chrétienne supérieure à bon marché, en prenant les moyens d'empêcher ici l'enseignement par les Frères et les Soeurs.

Et quel mal faisait aux Séparatistes cet enseignement religieux? En face de ce fait révoltant ne nous est-il pas permis de nous demander si les séparatistes ne sont pas les instruments des Orangistes dans leurs prétentions exagérées? Si nos écoles ne sont pas encore ouvertes, on sait à qui la faute et les Commissaires de langue française et leurs amis ne pouvaient faire autrement que ce qu'ils ont fait.

Les écoles seront ouvertes dans quelques jours, d'une manière ou d'une autre; tout dépend de la décision que le juge va donner, demain tout probablement.

La situation de la Commission Scolaire est tout à fait délicate; il y a des ennemis à l'intérieur comme à l'extérieur; il faut donc agir avec prudence si l'on ne veut pas perdre le fruit de quelques années de lutte. Jusqu'à maintenant les Commissaires Canadiens français et leurs amis ont détourné les plans des ennemis d'une manière victorieuse, vu les circonstances.

Les contribuables ont pleine et entière confiance dans leurs représentants dont le dévouement à la bonne cause ne connaît pas de limites.

On a suggéré de faire de nouvelles élections; voilà encore une manœuvre hypocrite des ennemis de la concorde et de la bonne entente.

S'il y avait de nouvelles élections ce serait simplement pour affirmer de nouveau notre confiance dans la majorité actuelle des Commissaires, comme nous l'avons fait dans les questions St-Georges et Dalhousie. Mais nous n'irons pas là, la majorité des Commissaires d'écoles ont assez de patriotisme et de courage pour rester à leur poste jusqu'au dernier jour et quand le temps sera venu, nous les réélirons.

En attendant notre population est confiante dans l'issue de la lutte et elle reste absolument d'une détermination à l'égard des provocations répétées.

Les écoles ouvriront dans quelques jours et le retard apporté n'embranle nullement la détermination de lutter jusqu'aux dernières limites pour la revendication de nos droits comme sujets britanniques.

DANS L'ARMÉE RUSSE

Londres, 8 septembre.—Des dépêches de Russie, reçues ici aujourd'hui, assurent que, malgré la rapidité avec laquelle l'immense mobilisation russe s'est effectuée, les soldats de l'empereur Nicolas, sent à présent amplement fournis de tout ce qui leur est nécessaire.

On a suggéré qu'il y avait de nombreuses places libres pour les volontaires qui voudraient prendre le service volontaire dans le corps médical de l'armée russe.

LA MORT D'UN CHEF

Pétrograd, 8 septembre.—Le général Samsonoff est mort glorieusement au cours d'une bataille qui durait depuis cinq jours dans la Prusse orientale. Averti que la position qu'il occupait lui faisait courir un réel danger, il répondit: "Je dois rester où se trouvent mes hommes!"

Quelques instants après, le général et la plupart des officiers de son état-major étaient tués par l'explosion d'un obus.

AVIATEURS CAPTURES

Londres, 8.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Harwich, a envoyé un rapport détaillé sur le sauvetage des aviateurs allemands, par un sous-marin anglais, envoyé en éclaircie.

Le sous-marin était à la surface de l'eau, à 40 kilomètres environ de l'île allemande de Borkum, lorsqu'il découvrit un aéroplane, l'amena à bord et recueillit deux hommes qui étaient dans un état complet d'épuisement.

Les bombes contenues dans l'avion furent jetées par dessus bord.

Après le sauvetage des hommes, le sous-marin fit couler l'aéroplane.

Les aviateurs, d'après le rapport, surveillaient les vaisseaux anglais mais furent obligés d'arrêter à la suite d'une panne de moteur.

EN POLOGNE RUSSE

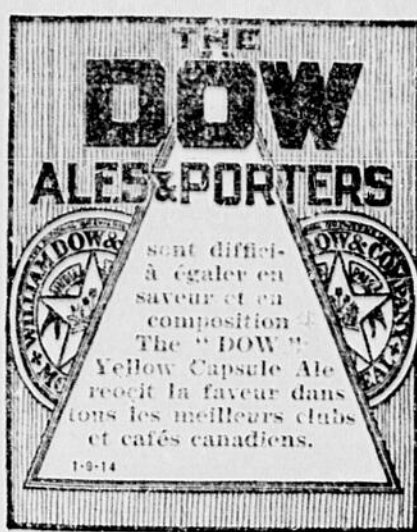
Londres, 8.—Le correspondant du "Evening Star" à Rome télégraphie:

"Une dépêche de Vienne dit que les Russes ont entouré les Autrichiens à Lublin, dans la Pologne russe. Les troupes allemandes, qui avaient été envoyées de Belgique en toute hâte pour renforcer les Autrichiens, sont arrivées trop tard."

LA POPULATION DE PARIS

Paris, 8.—La population de Paris au commencement de la guerre était de 3,400,000 habitants et d'après des chiffres semi-officiels, elle serait descendue à 2,100,000. Cette diminution, on le comprendra, provient surtout du fait que la mobilisation a enlevé une plus grande partie des hommes de la ville et que la défense de la place a commandé à tous les habitants qui pouvaient le faire de sortir de la ville. En cas de siège, moins il y a de bouche, plus les vivres durent.

Tu sauras le bien que j'attendais de toi, quand tu sauras quel Dieu t'a mis au monde et pour quoi il te donnait d'être.

L'ÉCLAIRAGE
CANADIEN
EXPOSITIONS

Sherbrooke: \$8.75

Départ les 8 et 12 septembre \$8.75.
Les 9, 10 et 11 septembre \$6.55.
Retour le 14 septembre.

Toronto: \$10.30

Départ jusqu'au 11 septembre.
Excepté le 9 septembre \$7.70.
Retour jusqu'au 15 septembre.

EXPRESS CHICAGO

TORONTO—DETROIT—CHICAGO.

Le Canadien No. 21
Départ Ottawa 10.00 a.m. 10.30 p.m.
Arrivée Chicago 7.45 a.m. 9.05 p.m.

EXCURSION POUR LES CHER-
CHEURS DE "HOME"

Tous les mardis jusqu'au 27 octobre.
Billets bons pour 60 jours.
Winnipeg, Edmonton et les gares intermédiaires. 9.45 a. m. et 9.45 p. m.

BILLETS POUR FIN DE SEMAINE
EN VENTE

Pour plus d'informations demandez Geo. Duncan, 42 rue Sparks, agent des passagers pour la ville et agent général pour les voyageurs par bateaux à vapeur.



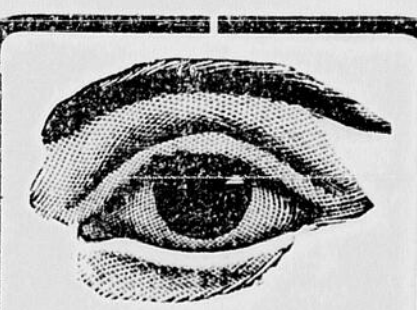
EN TEMPS DE GUERRE

EN TEMPS DE PAIX

Une vue parfaite est essentielle. Si la vue n'est pas parfaite elle vous prive du confort et des plaisirs, mais elle peut être guérie par les verres, s'ils sont bien appropriés, bien faits pour satisfaire toutes les particularités de vos yeux. Si vous restez en guerre avec vos yeux, vous vous exposez dangereusement. Évitez toutes ces folies en portant des verres qui vous assurent le confort et le contentement.

The OTTAWA OPTICAL
PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste.
119 rue Sparks Tel Q. 2345



VOS YEUX

Une Fois Ruinés, ils sont Ruinés pour Toujours

Faites vous examiner la vue par un expert; informez-vous dans quelle condition elle est, et si elle l'exige, procurez-vous les lunettes nécessaires avant qu'il soit trop tard.

Consultez-nous et recevez le bénéfice de nos longues années d'expérience avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Springfield et Providence.

Notre ouvrage est garanti.

A. M. Bélanger

Le seul spécialiste optométriste Canadien français à Ottawa.

26 RUE RIDEAU

Avec la Pharmacie Rogers. Porte voisine de chez M. Bilsky. Tél. Q. 4966.

m.j.s.